

UNE PUBLICATION DE SMART MEDIA

JUIN '22

FOCUS.

smart
media
agency

UN ÉTÉ EN FRANCE

AVEC UNE ESCAPADE À MONACO



Luc Barruet

Le Directeur Fondateur de Solidarité Sida et du festival Solidays nous explique comment la musique peut être un puissant moteur de solidarité.



Vacances: Ce qui a changé depuis la Covid-19

L'été 2022 va nous permettre de voyager à nouveau, sans quasiment aucune restriction sanitaire et des frontières désormais ré-ouvertes. Ceci-dit, a-t-on forcément besoin de partir loin pour passer de bonnes vacances ?

La crise sanitaire a sévèrement impacté l'industrie du tourisme qui a dû se montrer inventive et réactive à ce bouleversement planétaire. Nous avons dû faire preuve de patience, d'imagination, faire fi de nos frustrations, et surtout repenser notre manière de voyager après cette période inédite.

Cette prise de conscience de notre besoin de liberté, d'évasion, de renouer le contact avec la Nature dont nombre d'entre nous avaient été privés, a mis également en exergue notre incidence directe sur la santé de cette dernière... En effet, pendant les quelques mois de notre quasi-inactivité, notre Terre Mère a pu souffler et reprendre, ponctuellement certes, un grand bol d'air pur et quelques couleurs.

Alors de nouvelles envies, associées à de nouvelles propositions, ont redistribué quelque peu les cartes dans le secteur touristique !

Pour commencer, l'Écotourisme s'est vu plébiscité conjointement au Slow-tourisme. Vivre autrement ses vacances, privilégier la détente, se reposer, savoir prendre son temps et apprécier les moments simples en se re-connectant avec la nature. Cette façon de voyager milite pour un tourisme durable et de proximité.

Si la mer reste la première destination des Français, toujours aussi prisée des vacanciers, pour ce premier été « sans contraintes » depuis 2019, la montagne et la campagne se voient davantage privilégiées qu'auparavant.



La ruralité des villages, qu'ils soient de vallées, d'altitude ou de plaines offrent une fréquentation plus raisonnable. Bref, une alternative de voyage plus écoresponsable et qui favorise l'économie locale.

Car les vacances sont aussi suffisamment dépayssantes sans nécessairement devoir partir au lointain. À portée de voiture ou de train, la variété des destinations est déjà satisfaisante et beaucoup plus économique pour découvrir d'autres paysages, d'autres climats, d'autres cultures... Les séjours sur les destinations long courrier semblent avoir sensiblement baissé, mais pour autant, ils s'avèrent durer un peu plus longtemps qu'avant les confinements.

N'oublions pas que voyager c'est également s'aventurer ! D'ailleurs, depuis l'an passé, la tendance du voyage itinérant s'est, elle aussi, véritablement confirmée. Louer un van,

un combi, un camping-car et sillonner en famille des territoires, la campagne avec un sentiment de liberté retrouvée, se réveiller devant un décor différent chaque matin, et ce, sans devoir parcourir des milliers de kilomètres. Quoi de mieux pour faire baisser l'empreinte carbone au passage !

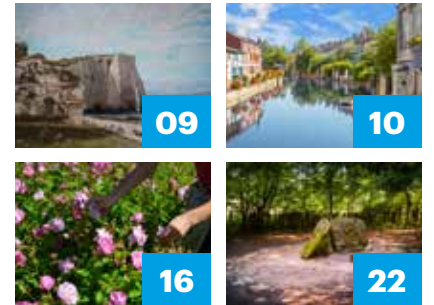
Pour finir, se sont aussi développées des alternatives pour celles et ceux qui ne sont pas en mesure de voyager, pour des raisons financières le plus souvent. Ainsi, le tourisme virtuel s'est avéré être une option. En découvrant des sites exceptionnels, visitant des jardins, des musées, des sites archéologiques sur internet par exemple, mais aussi en s'évadant par procuration au travers des programmes de voyages et de découverte à la télévision, en ligne ou encore sur les plateformes.

Les vacances approchent et l'envie d'ailleurs est grandissante. La tendance s'annonce avec une envie de voyager mieux, moins loin et de façon plus responsable. Nous nous montrerons plus attentifs à notre incidence sur l'environnement, dans le choix de nos modes de transport, d'activités de loisirs, de visites.

Et si partir en vacances, ça n'était pas simplement se retrouver avec les siens et la nature, afin d'en profiter et de prendre soin d'eux...

Jérôme Pitorin

Journaliste/Réalisateur, Animateur du magazine de voyage/découverte, Échappées Belles - France 5 @jeromepitorinoff



CONTENU.

- 08 Musiques régionales
- 09 La Normandie dans l'art
- 10 Découvertes
- 12 Interview: Luc Barruet
- 16 Plantes à parfum
- 18 Châteaux de la Loire
- 19 Histoire
- 20 Moules de Nouvelle-Aquitaine
- 22 Légendes de Bretagne
- 23 Découvertes

FOCUS UN ÉTÉ EN FRANCE.

CHEFFE DE PROJET

JULIANE GRAFF

SALES MANAGER FRANCE

CYRILLE DAVERDISSE

MANAGING DIRECTOR

PASCAL BUCK

ÉDITRICE

ANDREA TARANTINI

GRAPHISTE

ANTHONY PITTET

JOURNALISTES

ANDREA TARANTINI & LÉA STOCKY

IMAGE DE COUVERTURE

ISTOCKPHOTO.COM

CANAL DE DISTRIBUTION

LES ECHOS WEEK-END

IMPRIMERIE

STF IMPRIMERIES

SMART MEDIA AGENCY.

GERBERGASSE 5, 8001 ZÜRICH, SUISSE

TÉL. +41 44 258 86 00

INFO@SMARTMEDIAAGENCY.CH

REDAKTION@SMARTMEDIAAGENCY.CH



Bonne lecture!
Juliane Graff
Senior Cheffe de projet

ANNONCE

Et si vous découvriez de grands espaces ?

STATION DES ROUSSES

HAUT-JURA - FRANCO-SUISSE

lesrousses.com



Crédit photo: B. Becker, J. Carrot, Station des Rousses



Escapade durable dans l'une des plus belles villes de France : Strasbourg

Patrimoine, culture, nature, gastronomie et tourisme durable, un séjour estival à Strasbourg permet de cocher toutes les cases sur sa bucket list de vacances !

Une expérience unique entre simplicité et exception

En toutes saisons, Strasbourg invite à la simplicité de moments réels, concentrés sur l'essentiel. Offrant sa douceur de vivre, ses trésors cachés et ses lieux d'exception, elle promet des expériences uniques : s'émerveiller devant sa cathédrale millénaire, découvrir les secrets de l'Europe au cœur du Parlement européen, flâner dans ses ruelles tortueuses, s'attarder autour d'une bonne table...

Mais c'est en été qu'elle offre toute sa saveur ! Qu'on choisisse de profiter de la fraîcheur du soir sur une terrasse, de longer ses canaux bucoliques à vélo ou de jouer les marins d'eau douce au volant d'un bateau électrique, on reviendra de Strasbourg avec des souvenirs mémorables !

Un patrimoine construit au fil des siècles

Riche de plus de 2000 ans d'Histoire, Strasbourg est au carrefour des mondes latin et germanique et possède un héritage culturel et architectural unique. Cette inestimable richesse a été consacrée par l'inscription de la Grande Île au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988. En 2017, ce classement est étendu au quartier de la Neustadt. Une reconnaissance exceptionnelle de ce patrimoine remarquable !

Visiter Strasbourg, c'est faire une balade dans l'Histoire : de l'époque romaine à aujourd'hui en passant par le Moyen Âge et la Renaissance. Au détour des artères droites empreintes de l'Antiquité, la cathédrale romane et gothique du Moyen Âge côtoie avec bonheur les maisons à pans de bois de la Renaissance et les hôtels particuliers du XVIII^{ème} siècle. Une déambulation hors du temps !

Il se passe tous les jours quelque chose à Strasbourg !

En été, Strasbourg vibre au rythme de nombreuses animations. La plus époustouflante est sans conteste le spectacle contemplatif de videomapping qui illumine chaque soir la cathédrale et les bâtiments de la place du Château. Cet été, les Percussions de Strasbourg enrichiront la bande sonore par une prestation live les vendredis et samedis soir. En journée, petits et grands seront gâtés avec des spectacles, concerts et ateliers quasi quotidiens sur les places et dans les parcs de la ville.

Côté festivals, il y en a là aussi pour tous les goûts, avec entre autres : Wolfjazz (du 22 au 26 juin), la Symphonie des Arts et son concert avec les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et Benjamin Biolay (du 24 au 26 juin), Jazz à la Petite

France (du 15 au 17 juillet), le FARSe - Festival des Arts de la Rue de Strasbourg (du 13 au 15 août) mais aussi le Longevity Festival (du 26 au 28 août).

S'inviter dans les collections strasbourgeoises

En plus de cette offre événementielle, toutes les soifs de culture pourront être assouvies grâce à l'offre variée et pointue des musées de l'agglomération strasbourgeoise.

Le vaste réseau des musées municipaux propose en effet des collections riches et diverses : arts décoratifs, archéologie, sculptures du Moyen Âge, art populaire alsacien et Histoire de la ville côtoient des peintures du XIV^{ème} siècle à 1870, l'art moderne et contemporain ou encore les illustrations de Tomi Ungerer, enfant de la ville.

Des musées plus insolites vous accueillent également à Strasbourg et ses environs : le Château Musée Vodou, abritant la collection privée la plus importante au monde d'objets vodous ouest-africains, le MM Park, l'un des plus grands musées d'Europe dédié à la Seconde Guerre mondiale ou encore le Musée du chocolat par Schaal, dévoilant tous les secrets de la fabrication du chocolat.

Allier city trip et pause nature

Strasbourg permet, même pour un court séjour, de combiner les plaisirs du tourisme urbain avec une bonne dose d'air frais dans la nature. En effet, 3 200 hectares de nature se mêlent aux espaces citadins. Des parcs à l'anglaise et à la française, un jardin botanique, des espaces verts modernes, trois réserves naturelles, de nombreux canaux et cours d'eau et même deux parcs naturels urbains - Strasbourg offre de nombreuses possibilités de balades au vert, que ce soit à pied, à vélo ou en bateau.

Vivre la ville comme un Strasbourgeois : à vélo !

D'ailleurs, pour découvrir Strasbourg comme un Strasbourgeois, rien de tel que le vélo ! Depuis plusieurs décennies, Strasbourg est pionnière des actions en faveur du vélo. Ville à taille humaine avec peu de relief, tous les déplacements peuvent s'y réaliser facilement et en toute sécurité à bicyclette, grâce à ses 650 km de pistes cyclables. De la petite balade au centre-ville aux boucles locales permettant de visiter la région, en passant par les promenades bucoliques le long des canaux, Strasbourg se découvre les cheveux au vent et le soleil sur la peau !

Profiter du temps qui passe

Et quoi de mieux que de paresser en terrasse ? En Alsace, entre raffinement à la française et abondance germanique, entre traditions brassicoles et viticoles, on s'attarde avec plaisir autour d'une bonne table ! Strasbourg ne fait pas exception, on y prend le temps de vivre... et de savourer les plaisirs de la table. De nombreux restaurants et terrasses invitent à la découverte de la gastronomie, qu'elle soit locale et traditionnelle, ou internationale et créative.

Envie d'une pause plus «branchée» ?

Chaque été, des bars atypiques investissent des lieux décalés ou underground à l'arrivée des beaux jours. Après une journée à arpenter la ville, il fait bon profiter de l'ambiance décontractée de ces terrasses éphémères. Cadre bucolique ou environnement plus industriel, il y a l'embarras du choix. Entre terrasse flottante (Le Lavoir), détente en plein cœur de la forêt (Pourtalès plage), terrasse culturelle dans une friche ferroviaire (La Grenze), ou Biergarten dans des anciens bâtiments portuaires (Phare Citadelle), il ne reste qu'à choisir !

Voyager, oui, mais voyager responsable

Strasbourg est une ville de choix pour les voyageurs engagés.

Pour venir, on peut privilégier le train : la capitale alsacienne est accessible facilement et rapidement depuis la plupart des grandes villes françaises : 1h46 depuis Paris, 3h depuis Lille, 3h39 depuis Lyon, 5h depuis Nantes et Rennes, et 5h30 depuis Marseille et Bordeaux.

Une fois arrivé, la gare étant située dans le centre-ville, il est possible de se rendre très facilement jusqu'à son hébergement, à pied ou en transports en commun.

D'ailleurs, qu'on vienne à Strasbourg pour un week-end ou pour plus longtemps, on pourra favoriser les déplacements doux sur l'intégralité de son séjour. À vélo, à pied ou en tram, il est possible de rayonner facilement dans toute la ville et ses communes voisines.

Concernant l'hébergement, Strasbourg dispose de nombreux établissements labellisés durables. Elle s'est même vue récemment classée quatrième ville la plus durable de France (étude Booking se basant sur le nombre d'établissements durables dans 10 villes françaises).



Le tourisme durable se retrouve également dans l'assiette, avec de nombreux restaurants privilégiant les circuits courts et les produits de saison.

À la découverte de l'Alsace

Idéalement située, Strasbourg est le point de départ idéal pour rayonner en Alsace. Même sans voiture, il est facile de partir en escapade vers les principaux points d'intérêts alsaciens, tels que les villes de Colmar et de Mulhouse, les plus beaux villages de France (Eguisheim, Hunspach, Mittelbergheim...), la route des Vins, le château du Haut-Koenigsbourg, le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord et bien d'autres encore...

À la recherche d'un séjour inoubliable ? www.visitstrasbourg.fr

Préserver la beauté des mondes polaires, une mission

Qui n'a jamais rêvé de devenir un explorateur le temps d'une journée? Qui n'a jamais voulu fouler du pied les terres glacées et enneigées de l'Arctique et de l'Antarctique? Le Musée océanographique de Monaco rend cela possible grâce à sa nouvelle exposition «Mission polaire».



L'actrice Mélanie Laurent, marraine de l'exposition Mission Polaire

Niché sur un rocher surplombant la mer, le Musée manifeste son rapport particulier à la mer et à l'océan jusque dans son emplacement. Sa mission : faire connaître, aimer et protéger les océans. Aujourd'hui, cette fonction n'a jamais été autant d'actualité et c'est pourquoi le Musée tient à attirer l'attention des visiteurs sur le pôle Nord et le pôle Sud, particulièrement menacés par le dérèglement climatique, au travers de l'exposition «Mission Polaire».

Un héritage inscrit dans l'ADN du Musée

Débuté le 4 juin 2022 et prévu pour une durée de deux ans, l'événement marque l'attachement du Musée à ces territoires de l'extrême. Quel meilleur endroit que le Musée océanographique de Monaco pour

promouvoir ces territoires lointains? L'histoire a commencé avec le Prince Albert I^{er}, un explorateur visionnaire et père du Musée océanographique inauguré en 1910, qui mena quatre expéditions en Arctique. Le centenaire de sa disparition sera d'ailleurs célébré cette année. Près d'un siècle plus tard, S.A.S. le Prince Albert II devient le seul chef d'État à avoir rejoint les deux pôles. Il est donc tout naturel que le Musée accorde autant d'importance à la préservation de ces espaces fragiles dont dépend l'équilibre de la planète.

Ce que propose le Musée avec cette expédition marrainée par l'actrice Mélanie Laurent, c'est une véritable immersion dans ces terres reculées et pourtant si importantes. Le temps de l'exposition, les visiteurs

deviennent de véritables reporters de terrain au travers de cinq espaces répartis sur deux niveaux.

Un voyage dans des contrées glacées en danger

La visite commence par une rencontre avec les plus grands explorateurs des pôles. Jean Malaurie, Frederik Paulsen, Jean-Louis Étienne, Jean-Baptiste Charcot, Matthew Henson... Autant de noms qui font voyager les visiteurs au travers de leurs découvertes. Dans un deuxième espace sont présentés le mode de vie et les traditions des Inuits, les peuples de l'Arctique eux aussi menacés par le dérèglement climatique. En avançant dans le parcours, les visiteurs en apprennent davantage sur le fonctionnement des pôles et leurs différences. Puis, ils sont invités à vivre une expérience inédite dans la salle «Immersion». 650m² de surface de projection les propulsent au cœur de ces contrées glacées. Chacun peut alors apprécier leur beauté sauvage et grandiose mise en scène en six actes. Enfin, l'exposition se termine sur un espace dédié aux connaissances actuelles sur le réchauffement climatique et ses conséquences, de quoi éveiller les consciences et pousser tout un chacun à agir pour un meilleur futur.

Finalement, grâce à cette exposition, le Musée cherche à rendre les visiteurs actifs et acteurs au quotidien. Il s'agit d'informer pour pousser à agir en faveur d'un monde plus respectueux de ces écosystèmes polaires. Pour ce faire, les visiteurs sont invités à livrer un reportage de leurs découvertes à la fin du



parcours grâce à une borne interactive. S'ils le souhaitent, ils ont également la possibilité de soutenir la création de nouvelles Aires Marines Protégées dans les océans polaires aux côtés de l'Institut océanographique et de la Fondation Prince Albert II de Monaco. Un geste d'autant plus important que, pour reprendre les mots de S.A.S. le Prince Albert II, «l'avenir des pôles préfigure le nôtre».

Texte Léa Stocky

MISSION
POLAIRE

Musée océanographique de Monaco
Avenue Saint-Martin MC 98000 Monaco
www.oceano.org

Exposition «Mission Polaire»
Ouvert tous les jours, pour une durée de 2 ans
De 10h à 19h en juin
De 9h30 à 20h en juillet et août

smart
media
agency

smart
content
solutions

www.smartmediaagency.com



**vous souhaitez paraître
dans un de nos focus?**

contactez-nous à info@smartmediaagency.ch



Un été à Monaco pour une parenthèse d'exception face à la Grande Bleue

Séjourner à Monaco, c'est faire le choix d'une escapade unique et mémorable au cœur d'une destination d'exception. On y décline à l'envi les expériences les plus inoubliables : savourer les mets d'exception de tables étoilées, s'octroyer une parenthèse culturelle de prestige ou encore profiter de moments de détente au cœur d'endroits uniques... En couple, en famille ou entre amis, ce véritable coin de paradis méditerranéen est le lieu idéal pour profiter pleinement le temps d'un week-end ou de quelques jours.

DES EXPÉRIENCES INCONTOURNABLES

Explorer le cœur historique de la Principauté

Le meilleur moyen de découvrir Monaco est de commencer sa visite par le quartier historique. Monaco-Ville, le Rocher, la Vieille-Ville... il y a plusieurs manières de nommer ce quartier et autant de façons de s'émerveiller ! À commencer par l'atmosphère unique des jardins Saint-Martin et Sainte-Barbe surplombant la mer, ses allées pittoresques et ses panoramas à couper le souffle. Au milieu de ces deux havres de paix s'érige le Musée Océanographique qui propose de découvrir des milliers d'espèces de poissons tropicaux ou méditerranéens. Entre bassins de réhabilitation de tortues face à la Grande Bleue, expositions temporaires instructives et animations ludiques : on se passionne autant qu'on se cultive. Cet été, l'Institut propose l'exposition « Mission Polaire » pour découvrir ces espaces, la vie sauvage qu'ils abritent et les Hommes qui les peuplent. À ne pas manquer non plus tous les jours à 11h55 : la Relève de la Garde exécutée par les Carabiniers du prince sur la place du Palais. Ce dernier vaut d'ailleurs le détour grâce à ses nombreux trésors de l'histoire des dynasties notamment européennes.

Tenter sa chance dans le légendaire Casino de Monte-Carlo

Les yeux scintillent toujours un peu plus à Monte-Carlo, lieu mythique et historique de la Principauté. Depuis 1863, les casinos ont façonné Monaco, bâti sa légende, entre tradition et innovation, et permettent aux joueurs aguerris comme aux néophytes de tenter leur chance au cœur du véritable emblème du grand luxe du jeu. Blackjack, roulette, punto banco... frissons, suspense et émotions fortes garanties au Casino de Monte-Carlo avec son atmosphère à la James Bond et son architecture Belle Époque. En gardant toujours à l'esprit la célèbre maxime de son fondateur François Blanc : « rien ne peut être fait ici comme ailleurs ».



UNE GASTRONOMIE COMME NULLE PART AILLEURS

Halte gourmande au Marché de la Condamine

Pour débuter une journée comme il se doit, rien de tel que de rejoindre les Monégasques au Marché de la Condamine dans la matinée, à l'heure où ceux-ci pensent aux plats qu'ils vont pouvoir mijoter. Sous la halle intérieure pour y apprécier les mets locaux tels que le barbagiàn ou la fougasse, le long des stands bigarrés en extérieur pour humer les fleurs, fruits et légumes ou sur les terrasses des cafés disséminés tout autour de la place, c'est the place to be pour s'imprégner de la vie locale.



S'offrir un repas gastronomique dans un étoilé

En Principauté, on fait la fine bouche en charmant son palais autour de tables de renom. Luxe, raffinement et élégance se rejoignent pour plonger les convives dans un univers étoilé où les chefs rivalisent de créativité. Cuisine recherchée alliant tradition et modernité, fusion subtile de saveurs exotiques, gastronomie légère et savoureuse... avec neuf étoiles au Guide Michelin réparties dans six restaurants, l'éclectisme est dans l'assiette et les papilles sont au septième ciel...

LA CULTURE... DE L'EXCELLENCE

S'émerveiller aux Concerts du Palais Princier

Chaque été, le célèbre Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo déplace son savoir-faire et son expertise au cœur de la Cour d'Honneur du Palais Princier pour des représentations à nulle autre pareille. Une idée née dès 1959 qui renoue avec une tradition séculaire de la famille Grimaldi. À l'heure bleue, l'orchestre s'installe entre les deux bras de l'escalier à double révolution du XVII^{ème} siècle, et la magie opère en un instant. Ou quand musique classique et Palais Princier contribuent mutuellement à leur magnificence...

Se passionner au Grimaldi Forum

Centre de congrès et culturel de la Principauté, le Grimaldi Forum Monaco est reconnaissable grâce à son design unique de verre et d'acier. Il invite les visiteurs à se passionner pour des expositions annuelles estivales dont certaines ont fait le tour du monde. À la une cet été, l'univers et l'imaginaire de Christian Louboutin, styliste connu et reconnu dans le monde entier depuis des décennies pour ses créations incontournables. Le Grimaldi Forum, c'est aussi un écrin naturel pour les plus belles parures culturelles monégasques qui s'y produisent en résidence tout au long de l'année : les Ballets de Monte-Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Opéra, le Printemps des Arts ou encore le Théâtre Princesse Grace.



Se détendre au fil de l'eau

À Monaco, la quiétude a le don d'ubiquité et s'impose confortablement au fil de l'eau. On s'y prélasser au bord de piscines aux atmosphères variées : dans une oasis de verdure en cœur de ville, sur un toit d'établissement branché dominant le circuit de Formule 1, le long d'un lagon à fond de sable ou encore en alternant plage de sable privée avec piscine intérieure et extérieure... Tout est fait en Principauté pour permettre aux visiteurs de vivre leur escapade de la meilleure des manières et profiter d'une tranquillité sans pareille.

UNE PRINCIPAUTÉ ENGAGÉE

Des solutions de mobilité douce

Pour celles et ceux qui désirent rendre leur mobilité aussi douce que leur empreinte carbone, les solutions ne manquent pas ! Du service d'autopartage 100% électrique Mobee aux 390 vélos électriques Monabike en passant par le bateau bus à énergie solaire, la Principauté s'engage depuis des décennies en faveur de la protection de l'environnement, a fortiori depuis l'avènement de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco en 2005. Un engagement qui n'a cessé de s'intensifier depuis, au cœur d'un État dont l'objectif est la neutralité carbone en 2050.

Paresser dans les nombreux espaces verts

On s'égare volontiers au cœur des nombreux espaces verts de la Principauté, lesquels représentent plus de 20% de la surface totale du pays : un ratio qui positionne Monaco au deuxième rang européen. Parmi les principaux jardins à visiter à l'occasion d'un séjour monégasque : les jardins de Monaco-Ville à flanc de rocher, les jardins du Casino et de la Petite Afrique avec ses espèces tropicales étonnantes, le jardin japonais, la Roseraie Princesse Grace ou encore le récent Centre Botanique et ses serres surplombant Monaco tout en quiétude. Tout un programme !

visit
MONACO

www.visitmonaco.com
Photos B.Vergely



Des vacances au paradis à Médoc Atlantique

À seulement une heure de Bordeaux, Médoc Atlantique, qui s'étend de Lacanau au Verdon-sur-Mer, offre une multitude de possibilités pour des vacances sportives, culturelles, gourmandes ou totalement relaxantes : le véritable éden aquitain !

En route pour l'aventure !

La nature luxuriante de Médoc Atlantique est un appel à l'évasion et les activités ne manquent pas. Les sports de glisse notamment sont incontournables sur la Côte Atlantique. Les 124 kilomètres de plages de la destination abritent les 15 meilleurs spots de surf de Gironde : de quoi se challenger en s'essayant



au surf ou, pour les plus aventureux, au wave-ski, au wingfoil ou au kitesurf. La sensation de liberté offerte par ces activités nautiques, le vent dans les cheveux, restera pour sûr gravée dans les mémoires.

Pour ceux qui préfèrent garder les pieds sur terre, Médoc Atlantique fourmille d'expériences à vivre ! Les randonneurs apprécieront les sentiers balisés entre forêts, dunes et marais ou emprunteront la voie de Saint-Jacques-de-Compostelle. Les cyclistes, amateurs ou confirmés, profiteront des 400 kilomètres aménagés sur l'ensemble de la destination et reliant notamment Le Verdon-sur-Mer à Lacanau via la Véloodyssée. Les quatre terrains de golf de la destination (9 et 18 trous) permettront à chacun de s'initier ou de se perfectionner sur des greens nichés entre les pins à deux pas de l'océan du côté de Lacanau et Grayan-et-l'Hôpital.

En prendre plein la vue

Les paysages de Médoc Atlantique abritent nombre de trésors aussi culturels qu'architecturaux. Impensable de ne pas aller saluer le « Versailles des mers », le fameux phare de

Cordouan inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2021, ou de ne pas se faire conter la fascinante histoire qui se cache derrière la basilique Notre-Dame-de-la-fin-des-Terres à Soulac-sur-Mer, autre monument inscrit à l'UNESCO. Les balades le long des plages seront également l'occasion d'approcher les reliques du passé du côté de Naujac-sur-Mer, Vensac ou encore Vendays-Montalivet : des bunkers de la Seconde Guerre mondiale. Souvent décorés par des artistes, ces monuments chargés d'Histoire se découvrent en toute simplicité.

Faire voyager ses papilles

Amoureux de bons produits, des circuits-courts et de petits producteurs locaux : il est également indispensable de passer par la case dégustation à Médoc Atlantique ! Les palais sucrés trouveront leur bonheur avec les noisettines, les sarments du Médoc, les glaces locales ou encore des confitures cuites dans un four solaire. Bons et surprenants !

Les amateurs de salé découvriront le grenier médocain, incontournable à l'apéritif en version chaude ou froide. Huîtres, gambas,

spiruline, anguilles et lamproies en provenance directe de l'Estuaire, du côté de Saint-Vivien-en-Médoc et Talais, apporteront une touche iodée et savoureuse à tous les repas. Et pour accompagner tous ces mets savoureux, une dégustation de vins du Médoc s'impose, toujours avec modération bien entendu. Les viticulteurs de Queyrac, Valeyrac et Jau-Dignac-et-Loirac ouvrent d'ailleurs leurs portes tous les jours afin d'initier les curieux aux secrets de leurs vins.

À la recherche d'un endroit où poser sa serviette, ravir ses papilles, se dépasser, prendre de la hauteur ?

Médoc Atlantique est la destination parfaite pour combler toutes ces attentes !

medoc-atlantique.com



BRANDREPORT • MAIRIE DE GRAYAN-ET-L'HÔPITAL

Grayan-et-l'Hôpital, un lieu paradisiaque pour se ressourcer et vivre ses passions

Havre de paix préservé et situé entre forêt et océan, la commune de Grayan-et-l'Hôpital et sa station balnéaire du Gulp enchantent les touristes en quête de tranquillité. Grayannaise depuis sept générations et magistrate à la cour des comptes, la maire Florence Legrand nous présente les activités artistiques, culturelles et sportives que propose la commune pour petits et grands.

Florence Legrand
Maire de
Grayan-et-l'Hôpital



Florence Legrand, qu'est-ce qui caractérise la période estivale à Grayan-et-l'Hôpital ?

Grayan-et-l'Hôpital est vivante, naturelle, accueillante et ensoleillée. Y passer ses vacances d'été, c'est être au plus proche de la nature, en famille, entre amis, dans la joie et la bonne humeur. Les maisons s'ouvrent, le centre naturiste et les campings se remplissent. La commune gère un camping municipal de 1 000 places

sous les pins, 20 gîtes communaux et différentes activités gratuites qui font le bonheur de tout le monde, jusqu'à 25 000 personnes en saison.

Que faut-il y découvrir ?

L'esplanade du Gulp en surplomb de la grande anse, les sept kilomètres de plages et le magnifique phare de Cordouan, patrimoine mondial de l'UNESCO : la vue est magique, surtout au coucher du soleil. Il faut aussi visiter la chapelle de l'Hôpital sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle et les étangs de la Barreyre. Les grands espaces naturels apportent un sentiment de liberté. La gastronomie fait aussi partie du plaisir de vivre à la médocaine, les restaurants de la commune méritent donc d'être découverts.

Et que propose la commune d'un point de vue artistique et culturel ?

De nombreuses activités sont proposées autour du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Nous organisons aussi des performances de street art sur les blockhaus de la plage avec huit artistes de niveau international. Il y a de nombreux concerts et expositions. Par ailleurs, le 25 juillet, la commune accueille un concert du festival renommé des Échappées Musicales du Médoc produit par des musiciens d'orchestres internationaux.

Quels événements animent l'été à Grayan-et-l'Hôpital ?

Nous avons l'élection de la Rosière, une tradition qui nous tient à cœur, et le beau feu d'artifice du 14 juillet. Dans le cadre des concerts de l'été, un artiste du Reggae Sun Ska Festival fait la tournée des plages. Nous organisons aussi des concerts – les Scènes d'été – avec des DJs près de la plage le mardi soir et lors du marché nocturne le vendredi soir.

Que conseillez-vous aux familles ?

Grayan-et-l'Hôpital est le paradis des enfants qui se réjouissent de nos plages, de la forêt, des pistes cyclables et des espaces de jeu. Nous leur proposons des activités gratuites pendant l'été. Ils peuvent par exemple s'initier à un grand nombre de sports, comme le surf ou l'équitation.



© Mairie Grayan-et-l'Hôpital



Camping
le Gulp

www.grayan.fr
Facebook : [communedegrayanethospital](https://www.facebook.com/communedegrayanethospital)
Instagram : [grayanethospital](https://www.instagram.com/grayanethospital)

Camping le Gulp
51 Route de l'Océan, 33590 Grayan-et-l'Hôpital
05 56 09 44 53
contact@campinglegulp.fr
www.campinglegulp.com



© Émilie Boudoin

Interview **Andrea Tarantini**

Des vacances impériales au rythme des vagues

Le 3 juin 2022, l'Hôtel du Palais a rouvert ses portes après quatre ans de travaux ponctués de périodes d'ouverture. L'occasion pour l'Hôtel de revêtir ses plus beaux habits afin d'accueillir les visiteurs dans cet écrin de charme à la française.



Ce qui fait le prestige et l'authenticité de l'Hôtel du Palais, c'est avant tout son emplacement unique. Dès leur arrivée, les visiteurs peuvent profiter d'un panorama à couper le souffle. Pendant un instant, ils semblent même dominer l'océan qui s'étend à perte de vue droit devant leurs yeux. C'est peut-être même ce cadre idéal et propice à la détente qui a poussé l'Impératrice Eugénie à commander ce palais à son mari, Napoléon III. Construite en 1854 à Biarritz, cette résidence a traversé les âges pour devenir aujourd'hui ce lieu privilégié dans lequel passer des vacances inoubliables.

Entre passé et présent : un nouveau souffle pour l'Hôtel

Ce lieu à la fois intemporel et chargé d'histoire a su se réinventer et se moderniser au fil des années. Ainsi, dès leur entrée, les visiteurs peuvent s'émerveiller devant l'alliance entre l'ancien et le nouveau, respectivement représentés par le tourniquet d'époque et les murs blanc et or d'un côté, et les deux nouvelles couleurs, le bleu et le rouge, de l'autre côté. Que ce soit dans les suites, les chambres ou les parties communes, les boiserie au plafond, les dorures napoléoniennes, les tapisseries et les tentures côtoient des œuvres d'art qui ravissent les amateurs comme les connaisseurs.

Les 86 chambres et 56 suites ont en effet été rénovées mais gardent leur identité. Ainsi, des pièces de mobilier plus actuel et des outils high-tech côtoient des tableaux de Georges Ancely retraçant l'histoire des bains de Biarritz dans les salles de bains ou des peintures de Paul Gervais sur les murs du Salon Impérial. Les chambres et les suites du dernier étage de l'Hôtel rendent hommage à l'océan qui s'étend à leurs pieds avec une décoration marine composée de bleu foncé et de fenêtres en forme de hublots.

Ces chambres qui mêlent raffinement et luxe font de l'Hôtel et de ses différents espaces un



lieu unique, emblème de l'élégance française, et continuent de faire rayonner Biarritz et le Pays basque dans le monde entier.

Une cuisine raffinée qui ravit tous les palais

Si l'Hôtel du Palais est aussi réputé, c'est parce qu'il illustre le luxe et l'art de vivre à la française. Mieux encore, il fait rayonner ces valeurs à l'international, se positionnant en véritable vitrine des savoir-faire de l'hexagone, notamment grâce à ses restaurants.

S'installer à une table, pouvoir profiter d'une vue à 180° sur l'océan tout en dégustant des mets raffinés accompagnés des plus grands vins... Tout cela est possible dans la salle de restaurant La Rotonde, qui offre une expérience unique grâce à Aurélien Largeau. Le chef vient de recevoir une étoile Michelin pour le restaurant La Rotonde - La Table d'Aurélien Largeau, véritable gage de qualité de sa cuisine qui allie terre et mer. Pour en profiter encore plus, la Rotonde s'est scindée en deux espaces spécifiques. La Rotonde - La Table d'Aurélien Largeau promet des plats gastronomiques qui



associent élégance, sobriété et créativité. La Rotonde - Côté maison propose pour sa part une cuisine plus familiale et traditionnelle qui met à l'honneur la richesse du terroir basque. Des moments de plaisir exceptionnels tout en sincérité et en convivialité, à partager entre amis ou en famille!

Les restaurants de l'Hôtel du Palais satisfont les visiteurs à toute heure de la journée. Envie d'une pâtisserie en milieu d'après-midi? Le Salon permet de s'installer confortablement accompagné d'un thé rare, d'un café d'origine ou encore d'un jus de fruit frais tout en dégustant un délice sucré élaboré par le Chef Pâtissier Aleksandre Oliver, distingué par le Prix « Passion Dessert » du Guide Michelin. Pour une ambiance plus feutrée et intimiste, les murs bleu royal du Bar Napoléon III accueillent celles et ceux qui veulent apprécier les nombreux cocktails, plus colorés les uns que les autres.

Un havre de détente et d'évasion

Les vacances sont synonymes de détente et l'Hôtel du Palais est l'endroit idéal pour lâcher prise et se laisser aller à la douceur de l'air océanique. La relaxation est en effet le mot d'ordre du spa de 3 000 m² composé d'une piscine intérieure, d'un hammam, d'un sauna et d'une salle de sports. Cet espace offre à tout un chacun l'occasion de prendre du temps pour soi et de se libérer du stress que peut engendrer le quotidien. Grâce à ses neuf cabines de soin en partenariat avec la Maison Guerlain et l'Institut du Cheveu Leonor Greyl, les visiteurs profitent en effet d'un moment de bien-être inoubliable et magique qu'ils peuvent prolonger autour de la piscine extérieure. Inaugurée en présence de Franck Sinatra en 1957, la piscine



californienne chauffée à 29°C offre une vue imprenable sur l'océan et le phare de Biarritz. Celles et ceux qui préfèrent sentir le sable chaud sous leurs pieds peuvent accéder à la Grande Plage située au bas de l'Hôtel. Des tentes privatisables permettent de se relaxer sur la plage en toute sérénité. Après avoir profité du soleil au bord de l'eau, une balade dans les jardins du Palais permet de clôturer une journée riche en détente.

Les activités ne manquent pas. Un département spécial est même dédié aux loisirs, qu'ils soient organisés au sein même de l'Hôtel ou à l'extérieur: le Club Impérial. Quel meilleur endroit que Biarritz pour faire du surf? Les visiteurs peuvent en effet s'essayer à de nombreux sports, de la natation au paddle en passant par des cours de Yoga face à l'océan. Détente garantie! Pour les plus curieux qui souhaitent découvrir le Pays basque, il est possible de louer des vélos avec un panier pique-nique pour une journée riche en aventure et un séjour mémorable.

Texte Léa Stocky


HÔTEL DU PALAIS
BIARRITZ

Part of the Unbound Collection by Hyatt

1 Avenue de l'Impératrice, 64200 Biarritz
+33 5 59 41 12 34
info@hoteldupalaisbiarritz.com



Les musiques régionales, ou comment le chant devient vecteur d'une identité

Il suffit de partir en vacances dans les régions françaises et de s'éloigner des autoroutes pour se rendre compte de l'importance du patrimoine folklorique régional. Que ce soit lors d'événements connus tels que le festival interceltique de Lorient, ou moins connus tels que les fêtes de villages en Alsace, la douce musique de nos régions continue de résonner lors des chaudes journées d'été.

C'est l'histoire d'une Corse, d'un Basque et d'un Alsacien. Non, il ne s'agit pas du début d'une mauvaise blague. Au contraire, ils sont on ne peut plus sérieux. Ce qu'ils ont en commun? L'amour d'une langue, la leur, celle qui les a vu grandir, s'épanouir et celle dans laquelle ils chantent. Cette langue, ils l'aiment tellement qu'ils continuent de la faire vivre à travers la musique pour perpétuer leur héritage et transmettre ce que leurs parents leur ont eux-mêmes transmis.

Faire vivre ses racines

À Bastia, celle qui se qualifie de militante culturelle rêve de voyager et de faire voyager sa langue. Doria Ousset en a aujourd'hui la possibilité. Elle a gagné cette année l'Eurovision des langues minoritaires avec sa chanson *Roma*. Ce qu'elle retient de cette victoire, c'est avant tout la reconnaissance de la langue corse, en France et à l'international. C'est aussi la reconnaissance d'une identité régionale et d'une Histoire particulière et souvent familiale. Doria Ousset est en effet issue d'une famille de chanteurs traditionnels corses du côté de sa mère.

À 1 000 kilomètres de là, Patrick Herzog a lui aussi la musique dans les gènes. Professeur d'accordéon, l'Alsacien tient cette passion de son père qui en jouait à la maison. Aujourd'hui, cela fait 22 ans qu'il dirige l'Ensemble folklorique et musical Haut Koenigsbourg de Sélestat, un groupe de danse et de musique traditionnelles alsaciennes qui anime de nombreux événements dans la région.



Doria Ousset – Photo Patricio Soto

Son souhait: transmettre sa passion et promouvoir la région et sa culture à travers des musiques festives qui chantent l'Alsace et la joie de se retrouver.

Se réapproprier son Histoire

Transmettre, c'est aussi le mot d'ordre de Julien Achiary. Le musicien et chanteur basque en a fait son fer de lance. Le basque est sa langue maternelle et il a fréquenté pendant toute sa scolarité une Ikastola, une école basque en immersion. Il considère sa langue comme fondatrice de l'identité

basque, et donc aussi des chants de la région. À travers ses musiques, il fait résonner des mélodies immémoriales et cherche à créer un lien avec lui-même et les autres: «Je suis conscient de la fonction du musicien traditionnel dans une société, qui est celle d'accompagner les événements d'une vie, d'être une sorte de catalyseur des relations humaines». Pour ce faire, il n'hésite pas à sortir des sentiers battus: «une culture traditionnelle, pour qu'elle soit vivante, doit se réinventer et être en mouvement, sous peine de disparaître». Le Basque s'inspire en effet de ses nombreux voyages et des musiques venues d'ailleurs, du Congo aux pays du Caucase.

Doria Ousset l'a aussi bien compris: «Ma musique est un peu l'histoire de ma vie: c'est un mélange entre le chant corse traditionnel et le rock». Ce mélange atypique qui la fait vibrer est un moyen pour elle de montrer qu'il y a plusieurs façons de faire vivre une langue qui, pour ne pas mourir, doit être parlée ou plutôt, dans ce cas, chantée.

Sauver un héritage en voie de disparition

Si Doria Ousset et Patrick Herzog sont si fiers de promouvoir leur culture, c'est parce qu'elle est en danger. Patrick Herzog souligne par exemple la difficulté à attirer les jeunes: «Une fois qu'ils entrent au collège, porter le gilet rouge du costume traditionnel alsacien leur fait un peu honte». L'Alsacien salue toutefois la volonté de certains élus politiques d'introduire le dialecte dans les écoles en développant des classes bilingues, car «sinon, dans 10 ou 20 ans, il n'y aura plus personne».

Doria Ousset ne partage pas une vision plus optimiste. C'est peut-être pourquoi ses chansons transmettent un message si fort: «Je me sers du chant comme d'une tribune». Sa chanson *Roma* raconte par exemple le massacre des Corses à Rome au XVIII^{ème} siècle. Chanter, c'est dénoncer, c'est affirmer, c'est revendiquer une Histoire souvent oubliée. Patrick Herzog rappelle en effet le passé particulier de l'Alsace, région devenue plusieurs fois allemande au cours des 150 dernières années: «Mon grand-père n'avait jamais appris le français et à la maison on avait le journal en allemand».

Finalement, la musique a ce pouvoir d'être à la fois personnelle et universelle. Elle raconte des histoires familiales tout en transmettant des émotions communes qui marquent l'attachement à une terre et à des traditions qui rappellent à tout un chacun d'où il vient. Ainsi, Patrick Herzog entonne avec joie la chanson *Que notre Alsace est belle*, (*Das Elsass unser Landel*). Julien Achiary sort en juin le premier volet d'un album qu'il a composé avec le groupe Haratago. Ce quatuor fait revivre les Basa Ahaide, ces chants qui révèlent les émotions humaines face à la nature et à l'invisible. Doria Ousset souhaite quant à elle continuer à se battre pour la reconnaissance de son héritage, et cela toujours grâce à la force de sa voix.

Léa Stocky



Patrick Herzog



Julien Achiary – Photo DR

ANNONCE



MULTI PASS

➔ 1 PASS ESTIVAL
+ DE 60 ACTIVITÉS*

Portes du Soleil
Ski & Bike

*60 activités incluses + 60 activités à réduction. Offre valable du 11 juin au 11 septembre 2022.

La Normandie, berceau des artistes

Si l'on rêve de vacances extraordinaires, de paysages bucoliques, de nature verdoyante, de plages s'étendant à perte de vue, d'Histoire, de culture et de délicieux plats réconfortants, rien de mieux que la Normandie. Tournée à la fois vers la mer et la terre, la Normandie fascine les voyageurs en quête de vacances d'été uniques, mais aussi les artistes à la recherche d'inspiration et de sensations.



Gustave Courbet - Falaise D'Étretat après l'orage (1870)

Depuis le XIX^{ème} siècle, la Normandie a inspiré de nombreux peintres impressionnistes fascinés par sa nature authentique, la pureté de l'air et la lumière. Véritable berceau de l'impressionnisme avec ses paysages pittoresques, la région a autant attiré des grands maîtres comme Eugène Boudin, Claude Monet, Eugène Delacroix ou Gustave Courbet que des artistes trop peu célèbres, tels qu'Adolphe-Félix Cals et Frank Boggs. La collection « Peindre en Normandie. Aux temps des impressionnistes » regroupe 180 œuvres produites par ces artistes en Normandie.

Un véritable atelier à ciel ouvert

Auparavant réservée aux ateliers, la pratique artistique du paysage au XIX^{ème} siècle a lieu en plein-air, où les artistes se retrouvent face à des situations qui dévoilent la physique de la nature. « Il ne s'agit alors pas de capter la matière, les fluides, le mouvement et l'humidité par les yeux, mais aussi par les sens, de sorte que tout reste en mémoire et que la nature peigne avec l'artiste », explique Alain Tapié, directeur et conservateur de la Collection « Peindre en Normandie. Aux temps des impressionnistes ». C'est ce qu'offre la Normandie : la satisfaction de la quête artistique d'une force physique, celle du rivage, de la mer, des vagues et du vent. Dans la région commencent alors à se créer des foyers d'artistes qui souhaitent restituer cette puissance des éléments.

Alain Tapié souligne qu'il s'y développe une grande culture plastique du naturalisme qui, contrairement au réalisme parisien qui met en avant les réalités quotidiennes sociales, exploite le grain, la matière, la couleur, la lumière et tout ce qui se rapporte à la physique de la nature.

Lié au naturalisme et au réalisme, l'impressionnisme prend de l'ampleur en Normandie. Bien qu'il soit parfois compris comme une réaction à l'art académique et au réalisme parisien, l'impressionnisme cherche également à saisir la réalité et les motifs mais dans

leur fugacité et leurs mouvements. Ainsi, les artistes impressionnistes s'épanouissent en Normandie où ils peuvent admirer, comprendre et reproduire les jeux de lumière, ses effets sur les couleurs et les formes, les reflets sur l'eau ou les mouvements des vagues. À

l'extérieur, face à un paysage ou une scène de la vie moderne, la peinture devient en effet comme un miroir des états d'âme et des émotions des artistes. Comme le souligne Alain Tapié, « au travers de couleurs posées côte à côte, clair sur clair, et de coups de pinceaux rapides, la toile garde le sens de la vibration, la dynamique, la puissance et la légèreté des éléments de la nature. » En proposant une perception de la diffusion de la lumière et de la diffraction de la couleur, à distance, la toile amène l'œil à voir les juxtapositions, à recomposer les motifs et à percevoir au mieux une impression de réalité, de nature et de vérité.

Gustave Courbet et sa fascination pour la mer

Né à Ornans, Gustave Courbet s'est très vite intéressé à l'art, notamment grâce à l'enseignement de Claude-Antoine Beau au séminaire de la ville d'Ornans qui amenait ses élèves en pleine nature pour dessiner. Ses œuvres grand format et leur caractère réaliste bouleversent les codes artistiques de son époque : il surprend et choque avec sa nouvelle vision de l'art. Reconnu pour son amour du détail et de la précision, Gustave Courbet produit des œuvres qui transmettent profondeur et gravité.

Chef de file du réalisme, dans les années 1860 et 1871, Courbet est à plusieurs reprises à Étretat où il séjourne près de la plage. Son passage à Étretat est important, notamment pour ses rencontres avec les impressionnistes et la nature de la région. Là, « il a l'opportunité de peindre au milieu des éléments, d'être en osmose avec la nature et au plus proche de l'eau. Cela explique le fait que l'on retrouve des grains de sable sur les toiles », explique Alain Tapié.

Ainsi, établi près de la falaise d'Aval, c'est en Normandie que Courbet découvre la mer qui est une inspiration pour lui. Il produit de

“ Auparavant réservée aux ateliers, la pratique artistique du paysage au XIX^{ème} siècle a lieu en plein-air, où les artistes se retrouvent face à des situations qui dévoilent la physique de la nature. ”



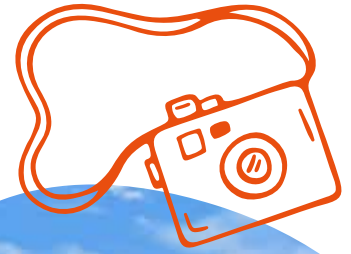
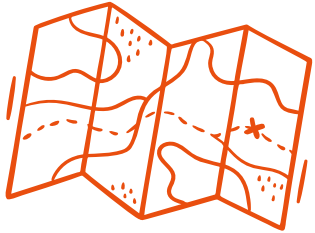
Gustave Courbet - Marine, gros temps (1871)

nombreuses toiles, véritables ambassadrices de la Normandie en France et à l'étranger, dont la *Falaise d'Étretat après l'orage*. S'éloignant des scènes classiques de plages et de pêcheurs, ses tableaux soulignent plutôt sa fascination pour les vagues et sa perception de la mer comme source de liberté, mais aussi un parfait équilibre entre terre, pierre, ciel et mer. Ces éléments paraissent si réalistes qu'ils semblent palpables dans les œuvres de Gustave Courbet. L'atmosphère et la lumière qui les caractérisent témoignent par ailleurs du savoir-faire de Courbet et de sa parfaite maîtrise des couleurs. De la *Falaise d'Étretat après l'orage* transparaît également une dimension verticale de la nature : c'est ainsi que la verticalité de la toile correspond à celle de la falaise.

Plus d'informations sur la Collection « Peindre en Normandie. Aux temps des impressionnistes » : www.peindre-en-normandie.fr

En quête d'inspiration pour les vacances ?

Que ce soit au Nord, au Sud, à l'Est ou à l'Ouest de l'hexagone, les coins à découvrir ne manquent pas et permettent de satisfaire tous les goûts. Si ces dernières années, le tourisme a souffert de la pandémie, la France reste attachée à sa position de première destination touristique mondiale. Le pays doit notamment ce succès à ses paysages tous plus étonnants les uns que les autres.



Cap sur l'île de Batz, Finistère - Bretagne

Depuis Roscoff, une quinzaine de minutes en mer suffisent pour arriver à l'île de Batz, un havre de paix naturel. Ses sentiers, son climat doux et son jardin tropical enchantent inmanquablement les visiteurs.



Destination Joinville, Haute-Marne - Grand Est

Pourquoi ne pas découvrir une petite ville charmante à l'âme pittoresque et historique ? Située en Champagne, Joinville invite à découvrir ses monuments, ses ruelles, ses maisons anciennes ainsi que le remarquable jardin Renaissance du Château du Grand Jardin construit par le 1er duc de Guise.

Découvrir Mers-Les-Bains, Somme - Hauts-de-France

Magnifique station balnéaire, Mers-Les-Bains fascine par ses villas qui mêlent le style de la Belle Époque et celui de l'Art Nouveau. Située sur le littoral de la mer de la Manche, elle se distingue par son front de mer parfaitement préservé et sauvegardé.



Baignade au Pont d'Arc, Ardèche - Auvergne-Rhône-Alpes

Incontournable en Ardèche, le Pont d'Arc est une majestueuse arche naturelle située sur la rivière de l'Ardèche. Que l'on aime faire du canoë ou que l'on préfère se baigner, le site est idéal pour passer des moments en famille ou entre amis et pour profiter de son été en toute sérénité.



Dans les Alpes, donnez de l'espace à toutes vos émotions.

CLUB MED L'ESPRIT LIBRE

Je me dépasse, tu te ressources, ils s'émerveillent, on se retrouve. S'offrir des vacances à la montagne, c'est pour chacun le plaisir de vivre au rythme de ses propres émotions, entre évasion dépayssante, reconnexion avec la nature, sensations fortes, découvertes locales, détente absolue et bonheur d'être ensemble.

La montagne au Club Med, c'est la possibilité pour chacun de vivre des émotions au sommet et la garantie pour tous de partager les souvenirs d'un été inoubliable.



Club Med 

Luc Barruet

« Je crois encore en la jeunesse pour changer le monde »

« Utopiste pragmatique dont la principale mission est de créer et faire vivre des dynamiques individuelles ou collectives profitables à tous ». C'est ainsi que se décrit Luc Barruet, Directeur Fondateur de Solidarité Sida et du festival Solidays qui, depuis 1999, fait vivre à des milliers de gens des moments extraordinaires au rythme de la musique et de la solidarité.

Interview **Andrea Tarantini**
Photo **Brice de la Marche & Nathadread**

Luc Barruet
Directeur et fondateur
Solidarité Sida /
Solidays



Luc Barruet, que représente le festival Solidays pour vous ?

Grand, beau et utile, le festival est un formidable outil contre la détresse humaine et une jolie tribune pour le mieux vivre ensemble. En créant du lien social et du sens collectif, en nourrissant les esprits et en éveillant les consciences, Solidays rapproche les gens et fait naître des milliers de vocations sociales ou solidaires chez les jeunes. En ce sens, il réenchante le monde avec succès. C'est vraiment un événement d'intérêt public, hors norme et singulier. Pour avoir mené des recherches, il n'a pas d'équivalent dans le monde.

Comment vous êtes-vous lancé dans l'aventure Solidays et Solidarité Sida ?

Je suis un utopiste pragmatique dont la principale mission est de créer et faire vivre des dynamiques individuelles ou collectives profitables à tous. Ce n'est pas toujours facile mais c'est passionnant. Il faut avoir le goût des autres et être prêt « à payer le prix » pour y arriver. L'aventure a commencé en 1992 dans une chambre de bonne de 14m². J'étais alors étudiant à la Sorbonne. Je me suis lancé dans cette aventure avec enthousiasme et détermination. Très vite, Antoine de Caunes et les amis des amis de mes amis ont rejoint l'aventure. Trente ans plus tard, je suis encore là. Depuis, j'ai gagné quelques mètres carrés... Créer Solidarité Sida et le festival Solidays aura été une aventure humaine exceptionnelle. Elle m'a fait grandir et permis de répondre à ma « quête de sens » avant qu'elle ne s'impose à moi. Voilà pourquoi je me sens privilégié et redevable.

Qu'est-ce qui est rendu possible grâce à Solidarité Sida ?

Pour faire court, 2500 programmes d'aide aux malades et de prévention ont pu voir le jour dans 42 pays, plus de 24 000 jeunes bénévoles se sont engagés à nos côtés et 8 millions de personnes ont participé à l'une de nos initiatives. Grâce à l'enthousiasme et la bienveillance de chacun, de Bobigny à Bangkok, en passant par Niamey, Bucarest ou Cayenne, Solidarité Sida a pu réduire la détresse humaine. Je crois que depuis le premier jour, nous n'avons eu d'autres soucis que d'être utiles à ceux qui souffrent.

La musique comme moteur de solidarité: d'où vous est venue cette idée ?

La musique avec son pouvoir fédérateur a toujours été un formidable vecteur d'émotion collective. Encore plus quand elle supporte une cause ou un combat. Nous n'avons donc rien inventé. Notre principal mérite aura été de lui fournir un nouvel écrin avec le festival Solidays.

Si vous deviez associer le festival à une seule chanson, laquelle serait-elle ?

Beautiful day de U2. Un formidable hymne à la vie que je ne me lasse toujours pas d'écouter. Il m'arrive même d'espérer qu'un jour Bono et son groupe viennent célébrer avec nous la solidarité en musique.

“ J'aimerais que la solidarité et l'ouverture aux autres soient le socle du monde de demain.

Et si vous pouviez inviter au festival un chanteur ou une chanteuse décédés, qui choisiriez-vous ?

Freddy Mercury, bien sûr. Ne pas l'avoir vu sur scène restera un grand regret. Quel artiste !

Quel est votre motto ?

Sans plaisir, il n'y a pas d'engagement qui dure. Et comme le plaisir est par définition évanescence, il faut toujours le renouveler. C'est un sacré défi qui demande bien des efforts.

Qu'est-ce qui contribue au succès du festival selon vous ?

Il n'y a pas une raison mais plusieurs. Le prix modéré des billets, l'enthousiasme des bénévoles, la qualité de la programmation et l'ambiance singulière du festival. Nombreux sont les gens qui considèrent ce festival comme un lieu de pèlerinage. On y vient en famille ou entre amis pour partager le plaisir « d'être utile » ou le plaisir « d'être ensemble ». Et comme chaque année le charme opère, on y revient le cœur léger et le sourire aux lèvres. En interne, on appelle ça la « mécanique du cœur ».

Le festival a fait du chemin depuis sa création. Quel regard portez-vous sur son passé ?

Un regard ému. Vraiment. C'est assez dingue de se dire que Solidays est aujourd'hui un événement initiatique pour bien des jeunes. Une sorte de passage obligé vers un monde plus juste et solidaire que beaucoup appellent de leurs vœux. On y parle droits humains,

environnement, handicap, santé mondiale, citoyenneté, sexualité, pauvreté depuis la première édition.

Si vous pouviez changer quelque chose des éditions précédentes, le feriez-vous ? Et que changeriez-vous ?

J'essaierais de mieux parler anglais avant de recevoir Bill Gates (*rires*). Plus sérieusement, je ferais en sorte que tous ces jeunes formidables que je croise dans les allées de Longchamp trouvent plus d'écho dans les médias et sur les réseaux sociaux. Leurs convictions et leurs engagements forcent le respect. Ils nous donnent une leçon dont nous devrions nous inspirer. Je suis souvent frappé par leur capacité à se dépasser pour les autres. Sincèrement, à leur âge, je n'en aurais pas fait autant.

La programmation de cette nouvelle édition est épatante et haute en couleurs. Comment la définiriez-vous ?

Dans l'air du temps et riche de jolies découvertes. Pour moi, la richesse d'une programmation se trouve souvent loin des grandes scènes. C'est pourquoi, il faut savoir se perdre et chiner en festival. Avec un peu de chance, vous ne passerez pas à côté de pépites live comme Pongo, Ayron Jones, November Ultra ou Mezerg. Ce sont mes coups de cœur de 2022.

Combien de visiteurs attendez-vous cette année ?

Près de 240 000. Un nouveau record. Si je ne me trompe pas, nous devrions dépasser les 3,5 millions de festivaliers déjà accueillis. Je n'en reviens toujours pas...

Comment voyez-vous l'avenir du festival ?

Cela dépend des jours. Le concept est fort mais l'environnement des festivals a beaucoup changé ces dernières années. La concurrence se veut de plus en plus forte et même nous, nous devons nous y adapter. C'est un gros sujet d'inquiétude. Sans nouveaux partenaires et mécènes, je crois que nous serons en difficulté pour assurer un avenir radieux à « notre » joli festival.

Quels sont vos rêves ?

J'aimerais que la solidarité et l'ouverture aux autres soient le socle du monde de demain. Nous n'en prenons pas le chemin, c'est dommage. Heureusement, je crois encore en la jeunesse pour changer le monde.

Quelle a été l'édition la plus folle à vos yeux ?

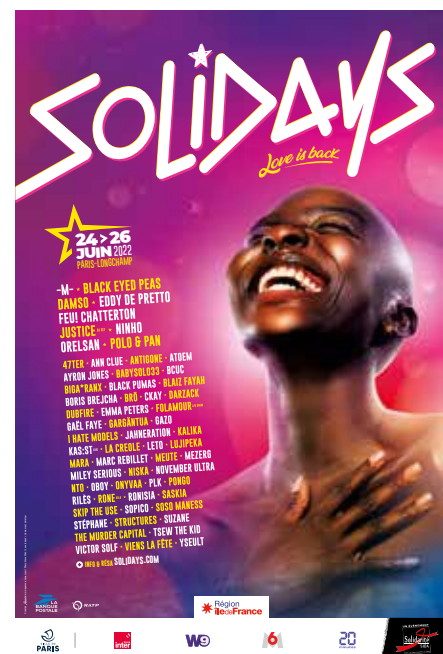
Toutes me paraissent folles. C'est à chaque fois un petit miracle de proposer un tel programme en dépensant aussi peu. Pour y arriver, nous avons besoin de fédérer bien des énergies. Et dans la période actuelle, c'est un peu plus dur. La Covid-19 est passée par là.

Le monde musical et culturel a pris un coup à cause de la pandémie. Pensez-vous qu'il puisse se relever encore plus fort qu'avant ?

J'en suis convaincu même si beaucoup vont y laisser des plumes. Et encore, en France, nous avons eu la chance de bénéficier de nombreuses aides d'État. Sans elles, même Solidarité Sida n'aurait pas pu organiser cette 24^{ème} édition de Solidays. Je pense aussi que dans toute crise ou épreuve de la vie, il y a du positif à retirer. Espérons que nous en ferons collectivement un bon usage.

Un meilleur souvenir à partager ?

Plusieurs me viennent à l'esprit. Le Die-in géant dans la boue en solidarité avec les activistes sida qui manifestent au même moment à Bangkok pour réclamer des traitements (2004), la patrouille de France dans le ciel de Solidays (2019), le concert de Manu Chao en clôture après 10 ans d'attente (2009), 65 000 festivaliers qui quittent le festival en chantant « Ce n'est qu'un au revoir » (2014), Bill Gates au Social Club (2015). Il y en a tellement...





Hébergements insolites: quelques idées pour un séjour surprenant

Que l'on souhaite passer une belle soirée en amoureux, partir en escapade gourmande avec des amis ou se divertir avec toute la famille, il existe en France un grand nombre d'hébergements insolites qui permettront à tout le monde de profiter d'une soirée originale.

Tentes, bubble-suites, tonneaux de vin, yourtes... des idées originales pour terminer en beauté une journée sportive ou relaxante passée en couple, en famille ou entre amis. Nous vous proposons quelques idées pour une nuit exceptionnelle.

Le glamping

Faire du camping avec style? C'est possible! C'est ce que propose le glamping: le dépaysement au cœur de la nature, mais avec un niveau de confort supérieur au camping traditionnel. Autrement dit, il s'agit d'un séjour unique dans un hébergement insolite. Né de la contraction des mots glamour et camping, le glamping est entré dans l'Oxford English Dictionary en 2016. De la cabane dans les arbres à la yourte, en passant par le tipi, la bubble-suite, etc., le glamping fait fureur pour son originalité, mais aussi pour la démarche d'écotourisme dans laquelle il s'inscrit. En effet, nombreuses sont les entreprises qui proposent non seulement une expérience insolite, mais aussi positive en termes de durabilité.

Tente suspendue dans les arbres

Passer une nuit sous les étoiles, dans une tente suspendue dans les arbres: une

véritable expérience insolite qui permet de découvrir la beauté de la forêt en pratiquant du camping suspendu. Contrairement à ce qu'on pense intuitivement, installer une tente dans les arbres n'est pas si compliqué. En effet, les outils nécessaires pour monter une tente suspendue ne sont pas nombreux: un tissu – imperméable si possible – qui fasse office de plancher, une moustiquaire pour se protéger des insectes – et éventuellement des tissus imperméables pour le recouvrir –, quelques arceaux – préférablement d'aluminium ou de carbone – et un tendeur. Il ne reste plus qu'à trouver le bon endroit et à accrocher la tente à environ un mètre du sol – cela facilitera l'accès à la tente mais garantira aussi plus de sécurité.

Tipi

Habitat traditionnel de certaines populations nord-américaines, le tipi est une tente conique qui, grâce à son ingénieuse isolation, offre une bonne protection contre le froid mais aussi une excellente circulation de la chaleur. Aujourd'hui, pour les amateurs d'aventures, dormir dans un tipi traditionnel représente une expérience unique et authentique au cœur de la nature. Généralement munis de couchettes et

d'un foyer situé à leur centre, les tipis sont des lieux parfaits pour se réunir et échanger en famille ou entre amis. Leur forme conique, tout comme le fait qu'ils soient souvent placés l'un à côté de l'autre, favorise la communication et garantit une expérience spéciale.

Yourte

Une nuit inoubliable dans une yourte: voilà un autre exemple de séjour insolite qui saura ravir les grands et les petits. Qu'elle soit nichée au cœur d'un alpage ou située en pleine forêt, la yourte est une idée géniale pour passer une nuit insolite en famille avec des enfants, entre amis ou en couple, tout en profitant de nombreuses activités en pleine nature. Ces tentes étranges, rondes, basses et décorées inspirées des habitations des Mongols et, de manière générale, des maisons des nomades d'Asie centrale, sont souvent chauffées et aménagées avec des lits confortables, un réfrigérateur et même un micro-ondes. Une nuit entre tradition, nature et confort: que demander de plus?

Bubble-suite

Idéales pour les couples qui souhaitent vivre une expérience romantique inou-

bliable, les bubble-suites sont, comme leur nom l'indique, des hébergements transparents en forme de bulles. Qui n'a jamais rêvé de dormir à la belle étoile tout en ne mourant pas de froid? Aujourd'hui, grâce aux bubble-suites, cela est possible! Elles permettent en effet de passer une nuit dans une bulle transparente et souvent insonorisée. Loin du bruit et avec un paysage à couper le souffle à 360 degrés, les amateurs du dépaysement seront comblés!

Pod en bois

Le pod est une simple cabane en bois qui permet non seulement de dormir confortablement et au sec, mais qui garantit aussi une plus grande sécurité par rapport aux tentes de camping. Munis de lits, de lumière, d'électricité et parfois même d'une jolie petite terrasse avec tables et chaises, les pods illustrent parfaitement l'esprit du glamping. Quoi de mieux que de profiter du silence et de la beauté qu'offre la nature française tout en étant confortablement installé dans une petite cabane moderne?

Andrea Tarantini



Un voyage spectaculaire au pays de l'automobile

Cette année, le Musée National de l'Automobile – Collection Schlumpf à Mulhouse fête ses 40 ans. L'occasion pour le musée de se réinventer et de tourner un nouveau chapitre de son histoire pour continuer à faire rêver petits et grands en emmenant ses visiteurs dans un voyage à travers le temps et l'Histoire.



Quarante ans, c'est plus qu'il n'en faut pour s'imposer dans le territoire national comme un musée de référence. Dès sa création en 1982, 422 pièces de la collection sont directement classées au titre des Monuments historiques. Vingt ans plus tard, le musée devient Musée de France, distinction qui assure sa légitimité et en fait un passage incontournable pour les plus passionnés d'automobiles comme pour les moins connaisseurs.

Car si le musée mérite aujourd'hui son succès, c'est grâce à ses collections et à ses pièces toutes les plus incroyables les unes que les autres. Il regroupe en effet plus de 450 voitures d'exception qui en font la plus importante collection d'automobiles au monde.

Une renaissance sur les chapeaux de roues

Tout a débuté dans les années 1960, lorsque Fritz Schlumpf commence à constituer sa collection de véhicules et d'objets. Bien qu'ayant grandi en Alsace, lui et son frère Hans sont très attachés à leurs origines suisses du côté de leur père. C'est pourquoi ils collectionnent aussi des objets qui leur rappellent ce pays. Les collections du musée témoignent donc d'une double histoire : celle personnelle et individuelle de la vie de deux frères ; et une universelle, celle du progrès et des évolutions du secteur de l'automobile de la fin du XIX^{ème} siècle et du XX^{ème} siècle.

Fort de cette richesse, le musée ne souhaite pas s'arrêter en si bon chemin et prépare un tournant à 180 degrés. Ainsi, le changement de gestionnaire s'accompagne d'un changement de nom, ou plutôt, d'un retour aux sources. Le musée reprend en effet son nom initial, renouant avec son passé tout en affirmant sa volonté d'entamer une nouvelle page de son histoire. D'autres évolutions caractérisent ce tournant, comme une nouvelle

scénographie intégrant de la réalité augmentée ou des salles immersives. Un seul mot d'ordre : mettre le visiteur au cœur de la visite pour une expérience magique et inoubliable.

Une exposition iconique

Afin de marquer cet important anniversaire, une riche programmation événementielle est prévue, dont l'exposition « Iconiques mécaniques » lancée le 29 avril dernier. Prévu jusqu'au 6 novembre 2022, cet événement est le point fort de cette année anniversaire. L'exposition invite en effet les visiteurs à un voyage au cœur des collections d'automobiles les plus impressionnantes, de la fin du XIX^{ème} siècle au troisième quart du XX^{ème} siècle.

Au départ, les visiteurs sont plongés dans l'univers du collectionneur visionnaire Fritz Schlumpf, avant de pénétrer les secrets de la sauvegarde des trésors de l'automobile avec des voitures emblématiques acquises depuis l'ouverture du musée. Les visiteurs peuvent donc partir à la découverte de véhicules confectionnés par des marques pionnières, dont certaines sont tombées dans l'oubli aujourd'hui. De la Peugeot Type 16 à la marque Rochet-Schneider, la collection présente de façon presque exhaustive les constructeurs qui ont marqué le paysage à la fois français et international de l'automobile et qui ont popularisé la voiture.

Si Fritz Schlumpf a su saisir les opportunités pour s'entourer des voitures de marques pionnières dans l'Histoire de l'automobile, il a aussi su acquérir de nombreuses voitures de luxe qui participent aujourd'hui à la renommée de la collection. L'occasion de faire un voyage dans le temps, de revêtir strass et paillettes et de plonger au cœur des années folles grâce à des marques comme Bugatti, Rolls-Royce, Isotta Fraschini ou encore Hispano-Suiza.

La collection se fait aussi l'écho des inventions les plus ingénieuses et des progrès les plus fous. Le secteur de l'automobile a en effet dû s'adapter aux nombreuses évolutions du siècle dernier. Ainsi, la Peugeot VLV électrique a été conçue lors de la Seconde Guerre mondiale pour contrer la pénurie de carburant. Quant à la Citroën Traction GAZauto, elle est alimentée par un gazogène au charbon pour faire face au rationnement des produits pétroliers lors de la crise du canal de Suez. Autant d'innovations que le musée s'attache à mettre en avant pour faire découvrir ou redécouvrir tout un pan de l'Histoire.

Enfin, la dernière partie de l'exposition se concentre sur l'évolution des lieux. En effet, le musée se situe dans une ancienne usine de filature. Les visiteurs peuvent donc découvrir l'histoire particulière du site grâce à des documents d'archives et des objets incongrus et indissociables de l'identité du musée qui attisent à coup sûr la curiosité de tout un chacun.

Un véritable lieu de vie, entre sauvegarde et transmission

Finalement, au-delà de présenter des voitures, cette exposition est l'occasion de prendre du recul sur la mission du musée et d'interroger sa fonction, du rôle de la conservation aux techniques de restauration. Les documents d'archive, qu'ils soient techniques, scientifiques, historiques ou commerciaux, alimentent les échanges entre des chercheurs et des collectionneurs. Cela permet d'en apprendre davantage sur cette Histoire passionnante tout en garantissant sa sauvegarde, afin que personne n'oublie les avancées et les progrès réalisés. L'occasion pour tout un chacun de se rendre compte de l'importance de la fonction de conservation d'un musée tel que le Musée National de l'Automobile.

Ce 40^{ème} anniversaire est donc l'occasion de faire connaître le musée et son histoire au plus grand nombre, en France comme à l'étranger. Le but est de faire du musée un véritable lieu de vie, à la fois tourné vers l'Histoire et vers l'avenir. Ainsi, plusieurs espaces sont aménagés pour accueillir les visiteurs, et ce sans passer par la billetterie. Parmi ces lieux, la nouvelle librairie-boutique propose de nombreux objets qui prolongent la visite.

Pour une pause gourmande, les espaces de restauration ont eux aussi été repensés. Le restaurant L'Atalante, situé au premier étage du Musée National de l'Automobile, promet une cuisine traditionnelle française faite des meilleurs produits frais et locaux sélectionnés avec soin et agrémentés des bons vins français. Le restaurant est unique par son emplacement et les larges baies vitrées offrent une vue imprenable sur l'autodrome. Le service au comptoir « Chez Fritz » propose également une cuisine traditionnelle faite d'un vaste choix d'entrée, de plats et de desserts, qui ravissent autant les papilles des adultes que des enfants. Située en face des Vosges, la terrasse offre un incroyable panorama. Pour



compléter cette offre de restauration, Le Gatsby Bar se distingue par son intérieur cosy et entièrement redécoré et est idéal pour prendre un verre, un café ou encore déguster des planchettes gourmandes.

En voiture Simone!

S'il est toujours intéressant de voir des voitures dans un musée, il est encore plus palpitant de pouvoir les conduire. Pour satisfaire les fans du volant comme les plus curieux, le musée s'est associé à My Classic Automobile, un service de location de voitures de collection et prestige. Il est ainsi possible de conduire la voiture de ses rêves sur la piste du Musée National de l'Automobile. Des anciennes voitures mythiques aux bolides plus modernes et sportifs, il y en a pour tous les goûts ! L'occasion pour chaque visiteur de faire ressortir le pilote qui sommeille en lui.

Texte Léa Stocky

Musée National de l'Automobile

17 rue de la Mertzau 68100 Mulhouse

03 89 33 23 21

info@museedelauto.org



Troyes La Champagne, un séjour plein de découvertes

Entre nature et patrimoine, Troyes La Champagne possède tous les ingrédients pour une escapade réussie.

Sur la route des vacances, Troyes La Champagne est une destination passionnante à bien des égards. L'endroit est idéal pour poser sa valise et profiter d'un week-end rempli de petits plaisirs. Car ce territoire aubois, à taille humaine, ne manque pas d'attraits. Préservé de l'effervescence touristique, il a su conserver une vraie authenticité et il y règne une belle douceur de vivre.

Toutes celles et ceux qui ont pris le temps de partir à sa rencontre et de le découvrir sont tombés sous ses charmes. Pleine de bonnes surprises, il s'agit d'une petite pépite touristique qui gagne à être connue.



© Olivier Douard

Un voyage dans le temps

Pour ceux qui ont soif d'Histoire et de patrimoine, la découverte de Troyes s'impose naturellement. Ville d'Art et d'Histoire, la préfecture de l'Aube mérite largement ce label. Car Troyes possède un patrimoine exceptionnel.

Son secteur sauvegardé de 137 hectares abrite l'un des plus grands ensembles français de maisons à pans de bois issues du Moyen Âge et de la Renaissance. Remarquablement restaurées, elles affichent de magnifiques couleurs d'origine et l'allure de bon nombre d'entre elles a de quoi surprendre. Le cœur historique de Troyes, qui a la forme étonnante d'un bouchon de champagne, compte un grand nombre de bijoux architecturaux. C'est un pur bonheur que de flâner dans ses rues médiévales et de s'y perdre un peu.

Aux maisons colorées à pans de bois s'ajoutent en effet d'élégants hôtels particuliers, des jardins secrets, des cours intimes, plusieurs églises somptueuses, dont la Sainte-Madeleine et son extraordinaire Jubé, une basilique en dentelle de pierre, une majestueuse cathédrale et des bâtiments industriels de caractère reconvertis.

Berceau de la sculpture champenoise au XVIe, Troyes est également une école du vitrail reconnue. Pousser la porte des églises est un ravissement pour les yeux.

Capitale historique des Comtes de Champagne, Troyes La Champagne a également vu naître l'ordre des Templiers.

Quant à sa Médiathèque Jacques-Chirac, primée pour ses lignes contemporaines, elle conserve la deuxième collection française de manuscrits médiévaux inscrite au Registre mémoire du monde de l'UNESCO.



© Valentin Colin

Le plein de nature

Au cœur du département de l'Aube, Troyes La Champagne, c'est un peu la ville à la campagne et la campagne à la ville. Baigné par la Seine, c'est un territoire verdoyant qui offre une grande diversité de paysages et d'espaces verts : des forêts, du vignoble, des prairies, des champs et de grands lacs.

Les amateurs d'activités nautiques ou de farniente prendront la direction du lac de la Forêt d'Orient, tandis que les pêcheurs iront au lac du Temple. Les adeptes de motonautisme opteront pour le lac d'Amance. À chacun son rythme avec ces trois étendues d'eau offrant 5 000 hectares de loisirs au cœur du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient.

Troyes La Champagne est constitué de 81 communes, des bourgs et des villages qui ne manquent pas d'attrait avec leur patrimoine vernaculaire, lavoirs, calvaires, halles, etc., qui raconte la vie des hommes et l'histoire de leur quotidien.

À pied ou à vélo, il est aisé ici de prendre la clé des champs et de se retrouver en pleine nature.

Pour ce faire, il suffit de suivre la vélovoie des lacs de la forêt d'Orient, celle du canal de la Seine ou bien d'opter pour la voie verte des Viennes. C'est d'autant plus facile que deux services de location de vélos électriques en libre-service - la Maison du Vélo de la gare et 12 stations, baptisées Le Marcel à Vélo -, ont été déployés à travers l'agglomération, sans oublier l'Office de Tourisme qui propose un choix de topoguides invitant aux randonnées champêtres. Pour ceux qui préfèrent découvrir nos paysages à VTT, du côté du Pays d'Othe, Troyes La Champagne dispose de plus de 100 km de parcours de niveaux vert à rouge reliés à 200 km de parcours qui emmènent le visiteur au travers des vignobles du sud aubois.



© Agence Le bonheur des gens

Flâner en fête

L'été, Troyes La Champagne se veut festive et se révèle sous un autre jour. Les week-ends, en début de soirée, la musique investit les espaces publics, places, kiosques et autres lieux intimistes, offrant au public des animations gratuites à la programmation éclectique.

Nombreux, les restaurants, bistrotts et autres lieux de convivialité impriment leur rythme et entrent dans la danse.

Troyes La Romantique

Chrestien de Troyes fut le chantre de l'amour courtois. Pas étonnant que la cité des comtes de Champagne incarne le romantisme avec sa sculpture monumentale Le Cœur de Troyes, qui bat et rougeoit à la nuit tombée, et la passerelle Héloïse et Abélard des quais de Seine sur laquelle les amoureux sont invités à sceller leur amour.

Le City Pass Troyes La Champagne Tourisme propose des visites autonomes à faire en 24, 48 ou 72 heures, prenant soin ainsi de respecter le rythme de chacun. Il y a également les traditionnelles visites à thème ou l'invitation à suivre plus librement les flèches en bronze au sol sur « les pas des Templiers » ou bien l'un des jeux d'aventures et d'énigmes conçus pour tous les âges.



© Agence Le bonheur des gens

Troyes La Champagne est idéalement située au sud de la Champagne, aux portes de la Bourgogne et de l'Île-de-France à moins de 200 km de Nancy, Reims, Dijon et Paris, elle est reliée aux autoroutes A5 et A6.

La liaison ferroviaire la place à 1 h 30 de la gare de l'Est. Seize allers-retours quotidiens la relient à Paris.

C'est un carrefour entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest de la France.

www.troyeschampagne.com

TROYES
La Champagne

agencecoopcommunication



Les plantes à parfum, savoir-faire séculaire du Pays de Grasse

Si dans les années 1960, 850 hectares étaient consacrés à la culture des plantes à parfum dans le Pays de Grasse, il n'en reste qu'un peu plus de 37 aujourd'hui. La survie du secteur est permise grâce à une nouvelle génération d'exploitants qui ne sont pas près de laisser les parfums emblématiques de la Provence quitter leurs terres.

Maurin Pisani & Anne Caluzio
Agriculteurs
Le Domaine de la Colle Blanche



Carole Biancalana
Agricultrice
Le Domaine de Manon



« L'odeur du jasmin est plus organique que florale. J'ai l'impression que tout mon organisme y réagit, comme s'il s'agissait d'une odeur animale », explique Maurin Pisani qui, depuis 2018, cultive le jasmin dans le Pays de Grasse avec sa compagne Anne Caluzio. Il se réjouit d'apporter sa pierre à l'édifice dans la production des grands parfums qui, selon ses mots, resteront dans l'imaginaire collectif pour de nombreuses années encore. Si aujourd'hui il ne s'inquiète pas de l'avenir de la culture des fleurs à Grasse, celle-ci a pourtant bien failli disparaître.

Une filière sauvée

Pendant de nombreux siècles, la fleur à parfum a régné sur ces terres de Provence situées entre mer et montagnes. Le climat et le terroir unique de cette région donnent aux fleurs de Grasse cette odeur pénétrante, puissante, primale et

surtout incomparable. Les dernières décennies du XX^{ème} siècle ont toutefois donné un coup d'arrêt à cette tradition. L'urbanisme et la volonté politique ont signé le début de la fin des fleurs à parfum : les industriels achetaient les fleurs à un prix de moins en moins cher et les terrains sont devenus constructibles. Face à cette pression, de nombreux agriculteurs ont vendu leur terrain. Mais les fleurs à parfum n'ont pas dit leur dernier mot et, depuis une quinzaine d'années, le Pays de Grasse se vêt de nouveau de ses champs parfumés, doucement mais sûrement.

Si la tendance s'est inversée, c'est grâce à plusieurs acteurs du secteur qui se sont battus pour préserver leur savoir-faire. En 2006, Carole Biancalana, productrice de fleurs à parfum dans le Pays de Grasse, cofonde l'association Fleurs d'exception du pays de Grasse qui regroupe aujourd'hui une trentaine de producteurs. Son but est de renouer des partenariats avec les grandes marques et de motiver une nouvelle génération à venir s'installer pour reprendre le flambeau. La cultivatrice a elle-même repris la plantation familiale à la retraite de son père, dans laquelle elle cultive des roses, du jasmin et des tubéreuses. Les membres de l'association sont directement allés à la rencontre des grandes marques pour leur expliquer que, si leurs fleurs sont plus chères, c'est parce qu'elles sont de meilleure qualité et que les agriculteurs, mieux payés, peuvent

davantage en prendre soin. Maurin Pisani explique en effet que le produit final est exceptionnel grâce à « une somme de petites attentions tout au long du cycle ».

La Maison Dior a été convaincue et est aujourd'hui une grande actrice de la filière dans la région. Maurin Pisani et Carole Biancalana vendent par exemple l'exclusivité de leur production à la marque. L'agricultrice précise : « Il s'agit d'un réel partenariat. Dior achète nos productions mais nous soutient aussi en cas de mauvaises récoltes ». Cette aide financière assurée permet aux cultivateurs de travailler dans de bonnes conditions.

Un savoir-faire et une excellence uniques

La renaissance de la filière a également été possible grâce à l'action des pouvoirs publics. En juin 2016, lors de la révision du Plan Local d'Urbanisme, le maire de Grasse Jérôme Viaud décide de sanctuariser 70 hectares de terres afin de les consacrer à la culture des plantes à parfum. En 2018, les savoir-faire liés au parfum que sont la culture de la plante à parfum, la transformation des matières premières et l'art de composer le parfum sont reconnus comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. En effet, au-delà de la production, le savoir-faire des industriels dans l'extraction des matières premières fait rayonner Grasse dans le monde entier. En 2020, l'« absolue Pays de Grasse » devient une indication géographique qui signifie qu'un strict cahier

des charges doit être respecté. Ces décisions sont une réelle reconnaissance pour le travail effectué et garantissent son avenir.

Transmettre un savoir-faire, c'est en effet reconnaître le travail des anciennes générations tout en le confiant aux nouvelles. C'est partager une identité et se donner les moyens pour continuer de la faire vivre. La filière est tournée à la fois vers le passé et le futur comme l'indique Carole Biancalana : « Mes grands-parents m'ont transmis un socle de connaissances que j'ai modernisé ». Les valeurs d'aujourd'hui, qui sont notamment défendues par l'association, sont les mêmes que celles d'hier. Les agriculteurs promeuvent une agriculture paysanne et biologique avec des exploitations de taille familiale sur lesquelles ils vivent.

Ce cadre de vie, les deux agriculteurs ne l'abandonneraient pour rien au monde. « Ma femme et moi aimons le fait de n'avoir pour seul patron la nature » indique Maurin Pisani. Cultiver des fleurs à parfum, c'est apporter aux gens de l'émotion au travers des odeurs provençales. Pour l'agriculteur, « ce n'est pas parce qu'on travaille au milieu des fleurs qu'on n'y est plus sensible, on est toujours aussi émerveillé ». Carole Biancalana partage cet émerveillement, toujours avec cette volonté de transmettre : « L'histoire ne pouvait pas s'arrêter. J'avais envie de la faire continuer ».

Léa Stocky



Béziers sur Mer

FABRICANT OFFICIEL DE SOUVENIRS

Un brin grecque, parfumée d'Espagne, pimentée et rebelle, perpétuellement ensoleillée, Béziers est la plus ancienne ville de France. La découvrir, c'est boire les siècles au cœur du plus grand vignoble d'Europe. C'est aussi vivre le Sud comme jamais vous ne l'auriez imaginé !

BÉZIERS
MÉDITERRANÉE
Sous le soleil, exactement

PRENEZ VOTRE TEMPS À
MONTPELLIER

**L'ESPACE
D'UN
WEEK-END**

**S'offrir une escapade culturelle
dans l'une des villes
les plus audacieuses de France**

**VOTRE CITY CARD
MONTPELLIER**

à partir de **15€**

montpellier-tourisme.fr

+ de 25 activités dont
la visite guidée de la ville,
les entrées musée Fabre,
MOCO Contemporain
et les transports gratuits


Montpellier
Méditerranée
Tourisme & Congrès

Découvrir les châteaux de la Loire de manière originale

Visiter les Châteaux de la Loire : une activité incontournable en été.

Presque tous édifiés ou rénovés pendant la période de la Renaissance, ces monuments majestueux enchantent les visiteurs par leur beauté et par les innombrables possibilités de découverte qu'ils offrent. Cet été, pourquoi ne pas les visiter de manière originale ?

On peut notamment pédaler de château en château, de Chambord à Chenonceau en passant par Amboise, le Clos-Lucé ou Cheverny par exemple, découvrir le château de Chenonceau depuis le Cher à bord d'un canoë ou d'un kayak, ou survoler le château royal de Chambord en ULM.

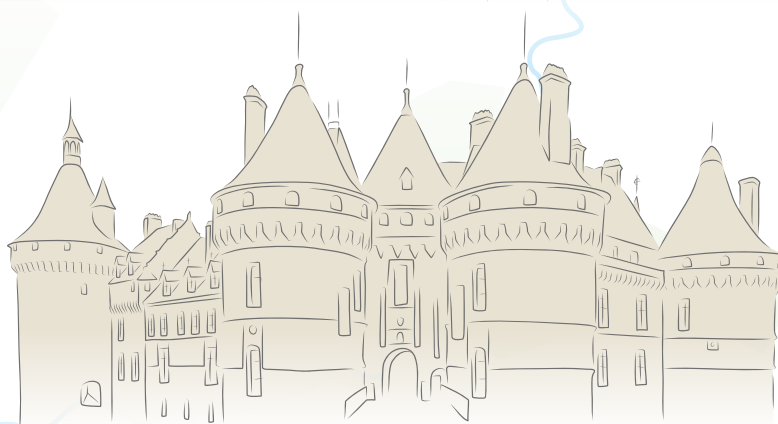


Château de Chambord

Bâti au cœur du plus grand parc forestier clos d'Europe, le château de Chambord est un exceptionnel ensemble architectural et naturel français imaginé par François I^{er} et influencé par les idées de Léonard de Vinci. Inscrit au Patrimoine de l'Unesco, il enchante par la richesse de ses plus de 60 pièces.

Château de Chaumont

Construite vers l'an 1000, cette forteresse a été détruite par Louis XI, puis reconstruite et rénovée par la famille d'Amboise. Son état actuel est dû aux choix architecturaux de Catherine de Médicis, de Diane de Poitiers et de la Princesse de Broglie. Ses différentes expositions ainsi que le Festival International des Jardins qui s'y tient attirent chaque année de nombreux visiteurs.



La Loire

ORLÉANS

BLOIS

VINEUIL

le Beuvon

● Château de Chambord

● Château de Chaumont

● Château royal d'Amboise

● Château de Chenonceau

● Château d'Azay-le-Rideau

AMBOISE

MONTBAZON

l'Indre

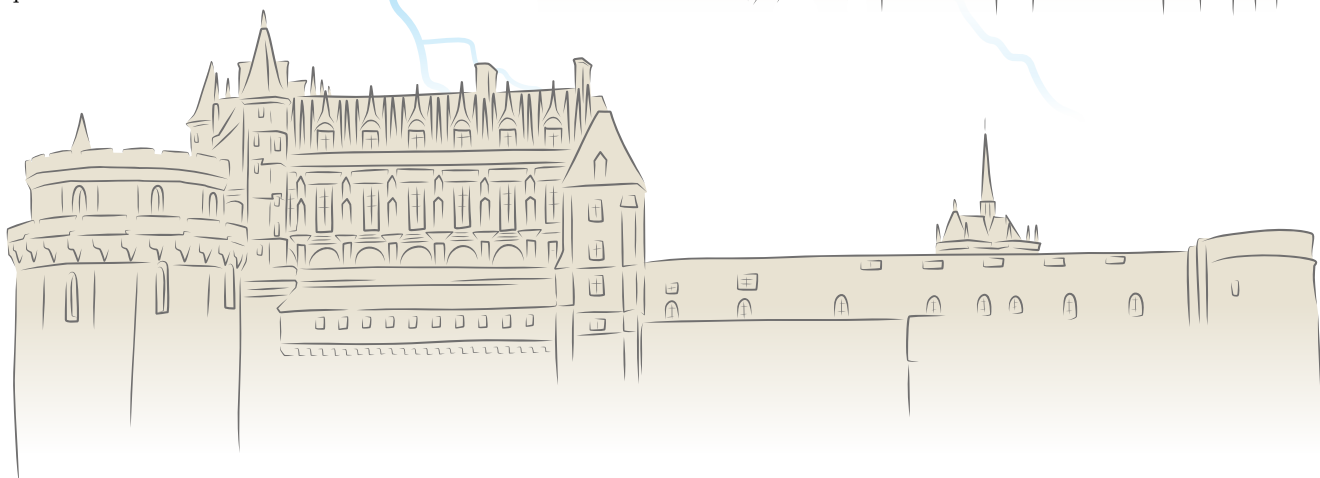
le Cher

Château royal d'Amboise

Niché sur un promontoire rocheux, le château royal d'Amboise témoigne du raffinement artistique qui caractérise la première Renaissance française. Ce trésor architectural s'est transformé en résidence royale sous Charles VIII et a attiré de nombreuses personnalités artistiques telles que Léonard de Vinci qui y a passé ses trois dernières années de vie.

Château de Chenonceau

Celui qu'on appelle le château des Dames incarne véritablement l'élégance de la Renaissance française autant par son architecture que par son mobilier, ses décorations et ses collections. Le château de Chenonceau a en effet été bâti en 1513 par Katherine Briçonnet, puis chéri par de nombreuses femmes dont Diane de Poitiers et Catherine de Médicis qui l'ont embelli de leur touche féminine.



Château d'Azay-le-Rideau

Construit sur une île au cœur de l'Indre sous le règne de François I^{er}, le Château d'Azay-le-Rideau allie subtilement les traditions françaises de la Première Renaissance et un style décoratif italien innovant. Ce joyau architectural est entouré d'un grand parc paysager qui lui offre un bel écrin naturel et réjouit les visiteurs.

Histoire: ces rois pris de folie

Si certains rois ont marqué l'Histoire par leurs victoires ou leurs réformes, d'autres au contraire sont connus pour leur folie. Démence, tyrannie, meurtre, hallucinations, certains souverains ont terrorisé leurs sujets ou mis en danger l'exercice du pouvoir. Focus sur cinq rois qui restent dans les mémoires pour leur comportement délirant.

Tandis que certains rois semblent agir par vengeance comme c'est le cas pour Ivan le Terrible en Russie, d'autres comme le roi Louis II de Bavière cherchent juste à échapper à leur quotidien grâce à la folie des grandeurs. Si folie ne rime pas toujours avec violence, dans le cadre de la royauté, le pouvoir peut mener aux pires atrocités.

L'empereur Caligula, un tyran à Rome

L'empereur Caligula est aujourd'hui considéré comme l'un des pires tyrans de Rome. Son histoire est notamment racontée par l'historien antique Suétone. Caligula naît en 12 après J.-C. Sa famille est tuée par l'empereur Tibère, grand-oncle du jeune homme, à qui il succède à sa mort en 37. Caligula est décrit comme une personne mégalomane, perverse, ivre de sang et de pouvoir. Il était cruel envers les citoyens romains et les sénateurs, dont il dénonçait le pouvoir. En effet, sa pratique démagogique du pouvoir ne considérait aucun intermédiaire entre lui et peuple. On raconte par exemple qu'il serait à l'origine d'assassinats de sénateurs et de tortures envers des magistrats. Un jour de grande chaleur dans un amphithéâtre, il aurait interdit de déployer le vélum, une grande toile qui permet de protéger les spectateurs du soleil. Il aurait également défendu à quiconque de partir. On lui reproche aussi sa vie sexuelle dépravée et ses relations incestueuses avec sa sœur Drusilla qu'il traitait comme une impératrice. Enfin, Suétone a rapporté que Caligula voulait nommer son cheval Incitatus consul, insulte suprême envers les sénateurs et leur travail. En 41, un peu moins de quatre ans après être devenu empereur, des tribuns de la garde prétorienne, une unité d'élite de l'armée romaine, l'assassinent.



Cependant, il existe peu de preuves de ses agissements, hormis les récits qui en ont été faits. En raison de ses mauvaises relations avec le Sénat, il est très possible que les rumeurs sur l'empereur aient été colportées dans le but de lui nuire.

Charles VI, un règne instable

Charles VI naît en 1368. Lorsque son père le roi meurt en 1380, il n'a que 12 ans. Ses deux oncles assurent donc la régence en attendant sa majorité. En 1388, le jeune roi les révoque en les accusant notamment de s'être enrichis grâce au rétablissement d'anciens impôts. S'il est d'abord surnommé le « Bien-Aimé »,

Charles VI finira par obtenir le surnom « Le Fou ». Le 5 août 1392, il fait face à sa première crise de folie. Ce jour-là, il traverse avec ses hommes la forêt du Mans. La troupe croise sur son chemin un illuminé qui crie au roi « Arrête, noble roi, tu es trahi ! ». Plus tard, alors que Charles VI s'est assoupi en raison de la chaleur, un bruit de lance le réveille en sursaut. Il est alors pris d'une fureur incontrôlable et tue plusieurs de ses compagnons. Selon les versions, il est aussi raconté que c'est le cri du vieillard qui l'aurait réveillé. Six mois plus tard, un nouvel épisode sème le doute sur sa capacité à régner. À l'occasion d'un bal, appelé par la suite le Bal des sauvages ou le Bal des ardents, le roi et quelques princes qui l'accompagnent décident de se déguiser en créatures mythologiques nommées sauvages. Pour ce faire, ils utilisent de la poix – mélange collant à base de résine et de goudron – et des plumes. Un des costumes prend feu à cause d'une torche apportée par le frère du roi, le duc d'Orléans, et un incendie se déclare. Si le roi échappe à la mort, ce n'est pas le cas de quatre des nobles déguisés qui s'enflamment. Charles VI est marqué par ce spectacle choquant et atroce.



Tout au long de sa vie, ses crises s'enchaînent. Pendant celles-ci, il ne reconnaît plus ni sa femme ni ses enfants. Il fait des danses obscènes et dit s'appeler George. Les membres de son entourage doivent recourir à la force pour le laver. Le roi pense également qu'il est fait de verre et qu'il peut se briser à tout moment. Il interdit donc à quiconque de le toucher. Puisqu'il est incapable de gouverner à ces moments-là, son frère le duc d'Orléans le remplace.

Ivan le Terrible, quand la folie se manifeste par la cruauté

Si la folie ou la démence n'impliquent pas nécessairement des meurtres, certains rois n'ont cependant pas hésité à user de violences physiques et psychologiques lorsqu'ils étaient sur le trône. C'est notamment le cas d'Ivan IV en Russie, surnommé « Ivan le Terrible ». Au XVI^{ème} siècle, la Russie telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existe pas. Il s'agit plutôt d'un vaste territoire occupé par une multitude de peuples. Ivan naît prince de Moscou en 1530 dans la principauté du même nom. Le jeune garçon vit une enfance traumatisante. Il perd son père à trois ans, sa mère lorsqu'il en a huit et grandit entouré de boyards, nom donné aux nobles russes. Cependant, ces boyards vont lui faire vivre un enfer : il est humilié, battu et persuadé qu'il peut être assassiné à tout moment. À 17 ans, il se proclame tsar et devient ainsi la première personne à occuper ce titre en Russie. Pendant son règne, il se livre aux pires actes de cruauté. Emprisonnements, viols, exécutions de masse, tortures à la fois physiques et mentales... Ivan IV ne semble pas avoir de limites. Une de ses plus grandes craintes est la trahison et il punit les personnes qu'il pense être des traîtres.



En 1570, il fait massacrer les habitants de Novgorod parce qu'il pensait que les boyards de cette ville conspiraient contre lui. Autre exemple de massacre : Ivan IV a fait enfermer des moines et a lâché des ours sur eux. Pour se défendre, les moines n'avaient qu'un pieu et un chapelet. En 1581, Ivan le Terrible tue son fils aîné et héritier dans un accès de violence à la suite d'une dispute. Il meurt trois ans plus tard à 53 ans.

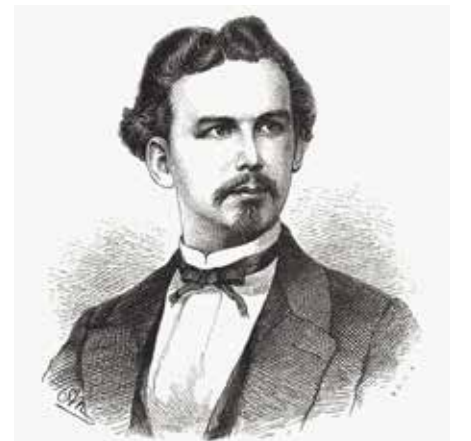
George III, un enchaînement de crises

Outre-Manche, l'Angleterre a également connu un roi sujet à des crises de folie. George III naît en 1738. De 1760 à 1820, il est roi de Grande-Bretagne et d'Irlande puis du Royaume-Uni à la création de celui-ci en 1801. Son règne est notamment marqué par la révolte des colonies américaines et leur indépendance en 1783. Les premiers symptômes de sa maladie apparaissent dès octobre 1788 lors d'une crise qui dure jusqu'en février 1789. Sa maladie mentale se manifeste par des délires, des hallucinations, des convulsions etc. Il est également raconté qu'il pouvait parler pendant des heures jusqu'à ce que sa bave mousse dans sa bouche. En 1811, son fils le Prince de Galles devient régent. Beaucoup de diagnostics sont posés après sa mort pour tenter d'expliquer son comportement. Une des hypothèses les plus connues est qu'il aurait été atteint de porphyrie, maladie qui peut se traduire par des douleurs abdominales et des troubles psychiques. Certains chercheurs ont également trouvé une dose importante d'arsenic dans ses cheveux, ce qui aurait pu entraîner ses problèmes de santé.



Louis II de Bavière, une vie de rêves

Louis II de Bavière a lui aussi été surnommé le « Roi Fou ». Cependant, sa folie est un peu différente. Né en 1845, Louis II devient roi à 19 ans. Il n'a jamais vraiment accepté ce rôle et ne se passionne ni pour la vie politique ni pour ses citoyens. Pour échapper à ses obligations, il se réfugie dans un monde imaginaire et exalté. Il idolâtre Richard Wagner et décide donc de financer les nouveaux projets du compositeur qu'il aime d'un amour passionné. Le roi se fascine pour de nombreuses légendes et histoires et s'identifie à certains personnages notamment celui de Parsifal de Wagner. Louis II est également passionné d'architecture. Il fait construire des châteaux dignes des contes de fées : le château de Neuschwanstein dont l'architecture a inspiré Walt Disney pour le château de la Belle au Bois dormant, le palais d'Herrenchiemsee inspiré de Versailles et le palais Linderhof. Louis II de Bavière possède une grande ima-



gination, un esprit romantique et rêveur, et un caractère mélancolique. Il a aussi une vision divine de la royauté et de ses origines. C'est un personnage excentrique, également victime de paranoïa. Il dépense beaucoup d'argent pour la réalisation de ses divers projets architecturaux et artistiques. En 1886, ses ministres le déclarent en incapacité de régner et d'exercer le pouvoir en raison de son aliénation mentale. Il est interné au château de Berg situé sur la rive du lac de Starnberg en Bavière. Le lendemain de son internement, il est retrouvé mort dans le lac avec son psychiatre. Des traces de lutte ont été découvertes mais, même à ce jour, personne ne sait vraiment ce qu'il s'est passé.

Focus sur les moules de Nouvelle-Aquitaine avec le chef Christopher Coutanceau

Pur Rochelais, Christopher Coutanceau est un grand cuisinier-pêcheur récompensé d'une troisième étoile Michelin en 2020. Ayant grandi face à l'océan Atlantique, il est passionné de pêche et de chasse sous-marine. Il passe en effet une grande partie de son temps libre en mer et, chaque matin, il choisit avec minutie les plus beaux et savoureux produits de saison issus de la pêche locale. Dans l'interview qui suit, il nous explique ce qui le fascine dans l'océan et ses produits, nous invite à découvrir les caractéristiques des moules de sa région et nous propose une de ses recettes phares.



Christopher Coutanceau
Chef cuisinier
et pêcheur



Christopher Coutanceau, on vous définit comme le chef « cuisinier-pêcheur ». Vous êtes en effet passionné de cuisine, mais aussi de pêche, de chasse sous-marine et transmettez cette passion dans votre Restaurant et vos plats. Qu'est-ce qui vous fascine dans l'océan et ses produits ?

Oui, l'océan est pour moi une vraie passion. C'est ma vie car il m'a forgé et fait partie de mon quotidien. Il s'agit en quelque sorte d'une éducation culturelle. Je suis né à La Rochelle et mon terrain de jeu a toujours été la mer : le surf, le bodyboard, le ski-nautique, la plongée... L'océan est aussi le poumon de notre planète qui me fascine notamment parce qu'on ne voit pas ce qui s'y passe vraiment à l'œil nu.

Quels sont vos poissons et fruits de mer préférés ?

Les poissons et fruits de mer de saison ! Tous nos produits marins ont une vraie saisonnalité : c'est ce qui fait leur qualité. J'adore les sardines par exemple. Petit, chez mes grands-parents, on en mangeait crues en entrée avec du jus de citron, du pain et du beurre. J'aime aussi les cuisiner : il s'agit d'un poisson très délicat, compliqué à travailler et à valoriser. Mais il a beaucoup de bienfaits pour la santé. La sardine a par ailleurs une espérance de vie de cinq ans, ce qui fait qu'elle stocke moins de mercure des océans que les autres poissons. Pour toutes ces raisons et bien évidemment aussi pour son goût, un de nos plats phares est « La sardine : de la tête à la queue ».

La Nouvelle-Aquitaine est particulièrement connue pour ses moules. Qu'est-ce qui les caractérise selon vous, notamment au niveau du goût ?

Nous travaillons avec les moules de Charron, de la Rochelle et de Bouchot. Ce sont des moules moelleuses, juteuses et goûteuses avec des arômes légèrement suaves, sucrés et très iodés. Les variétés de moules dépendent surtout de l'élevage. Premier et seul produit à être enregistré en tant que Spécialité Traditionnelle Garantie au niveau européen, la moule de Bouchot est élevée sur des pieux en bois, qu'on appelle les bouchots – c'est la contraction de « bout choat » qui veut dire clôture en bois. Elles sont élevées à l'air libre et en marée basse. Les moules de filières sont en revanche élevées sur des cordes et immergées dans l'eau 24 heures sur 24. Elles sont un peu moins fines et moelleuses, mais de grande qualité gustative et de belle taille. La Nouvelle-Aquitaine est un endroit idéal pour la production de moules. On a en effet un peu de doucin, un mélange parfait d'eau douce et de mer, de la pluie, mais aussi beaucoup de soleil. Notre pertuis est un vrai garde-manger pour les moules qui ont donc tout ce dont elles ont besoin pour bien grandir.

Qu'est-ce qui caractérise les étapes de production ?

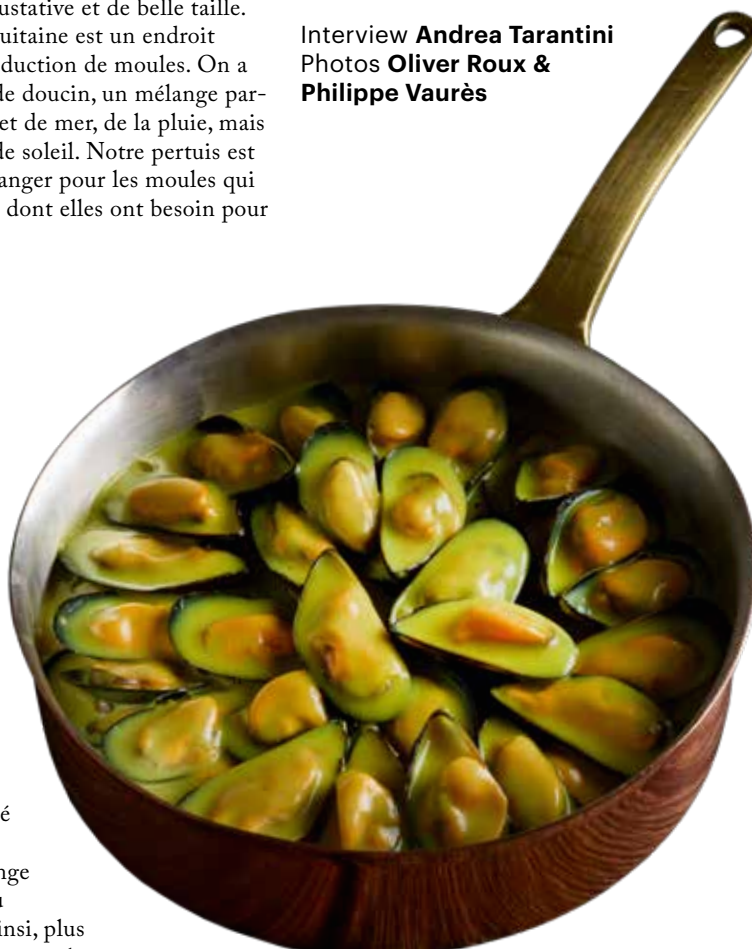
Il est d'abord important de savoir comment choisir sa parcelle de bouchots ou de filières car la moule se nourrit et vit par filtration de l'eau et toutes les parcelles n'ont pas la même quantité de nourriture, la biodiversité change et l'exposition au courant aussi. Ainsi, plus un terrain est exposé à la

nourriture et au courant, plus les moules seront belles, charnues et moelleuses.

Quel rituel de dégustation conseillez-vous ?

Tout dépend de ce qui nous fait envie. En ce qui me concerne, j'aime les plateaux de fruits de mer et de moules crues par exemple. J'adore aussi les moules marinières. En été, lorsque je pars en bateau sur l'Île de Ré, j'aime faire l'éclade de moules : on pose les moules au sol en forme d'escargot, on les recouvre d'aiguilles de pin séchées et on y met le feu, ce qui les fait ouvrir et leur donne un goût légèrement fumé. Un délice !

Interview **Andrea Tarantini**
Photos **Oliver Roux & Philippe Vaurès**



La recette du chef: moulade rochelaise aux moules de Bouchot curry à l'ancienne
Ingrédients pour 8 personnes

Moules de Bouchot

- 4kg de moules de Bouchot
- 750g de vin blanc
- 3 échalotes ciselées
- 1 branche de thym
- 1 feuille de laurier
- 10g de beurre

Sauce moulade au curry à l'ancienne

- 250g de crème épaisse d'Échiré
- 1 jus de citron
- 1 c.à.s. de curry
- 1 c.à.s. de curcuma
- 100g de beurre
- 90g de farine

La cuisson des moules

Dans une cocotte avec un couvercle, faire suer avec 10g de beurre les échalotes. Ajouter le thym, le laurier et le vin blanc. Faire bouillir et mettre les moules à couvert. Cuire jusqu'à l'ouverture complète de toutes les moules. Égoutter et garder le jus de cuisson, filtrer à l'aide d'une passoire dans une autre cocotte.

La sauce moulade

Dans une cocotte, réaliser le roux blanc, en cuisant le beurre et la farine à feu doux. Laisser refroidir. Faire infuser à température ambiante la crème, le curry, le curcuma et le jus de citron. Verser le jus des moules sur le roux, laisser cuire jusqu'à épaississement. Ajouter la crème infusée et passer au chinois étamine.

Finition et dressage

Décortiquer les moules en gardant la coquille où se situe le mollusque, les aligner dans un sautoir bas (en cuivre si possible) et napper avec la sauce bouillante. Servir aussitôt.

Relais & Châteaux Christopher Coutanceau
Plage de la Concurrence, 17000 La Rochelle
05 46 41 48 19
christophercoutanceau.com

Inspirer l'envie de s'ouvrir au monde pour créer des lieux de vie chaleureux et durables

Le tandem ambitieux que forment le groupe hôtelier indépendant Vicartem et l'enseigne de décoration et d'ameublement Maisons du Monde signe un nouveau projet qui conjugue savoir-faire hôtelier et art de vivre. Après l'ouverture de deux établissements à Nantes en mai 2019 et sur le Vieux-Port de Marseille en janvier 2021, Maisons du Monde Hôtel & Suites a ouvert une troisième adresse à La Rochelle en mai 2021.



La famille Maisons du Monde Hôtel & Suites s'est agrandie! Doté de 63 chambres, l'établissement a ouvert ses portes en mai 2021 sur le port de La Rochelle. À l'instar de ses « grandes sœurs », il est entièrement aménagé et décoré avec des pièces Maisons du Monde, afin de créer une ambiance élégante et conviviale.

Une fois de plus, cette nouvelle adresse est pensée comme un véritable lieu de vie. Que ce soit pour un voyage, un déplacement professionnel ou du co-working, chaque visiteur s'y sentira « comme à la maison... mais en mieux ».

Cinq styles de chambres ont été travaillés pour proposer des ambiances très inspirantes aux plafonds remarquables! Ainsi, on rêve dans la chambre Florence au style classique

et au plafond Baroque. Les adeptes de décoration ethnique opteront pour la chambre Madras avec sa tenture colorée. Les experts du design choisiront plutôt la chambre Memphis pour sa dominante graphique. Quant aux fans d'ambiances bord de mer, ils réserveront sans plus attendre la chambre Saint Martin avec son plafond cordage. Et enfin, comme un clin d'œil à la modernité viennoise, la chambre Vienne séduira par son plafond orné de plumes et sa décoration évocatrice de jardins extraordinaires.

Les voyageurs apprécieront le lobby aux dominantes de noir et de blanc, sa cheminée en marbre et l'atmosphère calme et apaisante qu'elle dégage: le cadre idéal pour s'isoler dans un endroit paisible ou attendre son rendez-vous. Au premier étage se situe la salle

de petit-déjeuner, également pensée comme un lieu de co-working.

Pour la gastronomie, la clientèle se laissera séduire par les bœufs locaux « Potes & Boc », les Huitres de chez Nono et les glaces de chez Ernest le glacier. Côté boissons, on déguste la bière locale « Casse cou » ou la limonade la Bullerie d'Oléron. La carte des vins est élaborée par Lili La Rochelle.

Quoi de mieux que commencer son dimanche avec style ? Le Maisons du Monde Hôtel & Suites La Rochelle Vieux Port propose un moment convivial et chaleureux au cœur de la « Ville Blanche ». Au menu de ce brunch gourmand, un buffet local et de qualité mêlant des délices sucrés et salés. Pains et viennoiseries de La Boulangerie Marin, œufs de La Ferme

de l'œuf sur la Paille, galettes de la pâtisserie Beurly, confitures de chez les Papa confituriers: l'établissement a à cœur de proposer à ses hôtes des produits locaux.

Côté services, tout a été pensé pour un séjour des plus agréables. Dès l'arrivée, l'accueil est personnalisé et digitalisé: d'un simple clic sur tablette, le personnel donne accès au nid douillet des voyageurs. Dans leur chambre, ils retrouvent de délicates attentions: une machine expresso pour déguster un bon café du torrificateur de l'Hôtel, un room-service proposant des bœufs bistro à partir de produits bio et locaux, l'accueil des petits chiens et chats... Et partout, une attention portée au développement durable: le mobilier est issu de sources éco-responsables, les produits de salles de bain sont éco-labellisés, la restauration est locale et en circuits courts...

“ **Le partenariat Vicartem et Maisons du Monde s'est poursuivi avec l'ouverture de cette troisième adresse en plein cœur de La Rochelle, alliant un savoir-faire hôtelier de qualité à une décoration pleine de style. La conjugaison de nos talents permet d'offrir à chaque client une parenthèse enchantée et inspirante. L'association de nos deux marques est porteuse d'une promesse unique, qui séduit chaque jour de plus en plus de voyageurs.**

- Céline et Sébastien Meslin, fondateurs et dirigeants de Vicartem



**MAISONS
DU MONDE**

Hôtel & Suites

3 Rue Saint Jean du Perot
et 4 place de la Chaîne
17000 La Rochelle

larochelle.maisonsdumondehotel.com

Credit photos: Nicolas Anetson



La Bretagne, terre de légendes

« Entre l'histoire et la légende, je choisirai toujours la légende » disait le réalisateur américain John Ford. La légende a en effet cette capacité de s'adapter à son époque tout en transmettant la culture, l'Histoire et les traditions des terres qui l'abritent, et cela se vérifie particulièrement en Bretagne.

En pleine nuit, un phare éclaire la côte bretonne. L'océan déchaîné projette ses vagues contre les falaises du Cap Fréhel, accompagné du cri strident des vents violents. Au petit matin, la lande immobile des Monts d'Arrée se pare d'une brume épaisse que le soleil encore timide ne parvient pas à dissiper. On croirait presque apercevoir des korrigans se réfugier dans les bruyères ou entendre les roues de la charrette de l'Ankou, cet ouvrier de la mort qui cherche sa prochaine victime...

S'il est aussi facile de s'imaginer ces paysages fantastiques, c'est parce que la Bretagne est une terre sacrée habitée par des légendes venues du fond des âges. Les histoires les plus mystérieuses expliquent le passé mais aussi le présent des terres celtiques aux paysages époustouffants.

Une Histoire celte puis chrétienne

Il est difficile voire impossible de dater la plupart des légendes bretonnes. Les premières versions ont sans doute été transmises oralement au travers de mythes remontant à l'Antiquité celte et ramenées par des Bretons insulaires en Bretagne continentale, appelée Armorique, lors des grandes migrations celtiques du V^{ème} au VII^{ème} siècle. Les moines du Haut Moyen Âge ont ensuite commencé à les mettre par écrit. C'est d'ailleurs

Chrétien de Troyes qui, au XII^{ème} siècle, contribue à diffuser la légende arthurienne dans toute l'Europe jusqu'à la transformer en l'une des plus grandes matières littéraires du Moyen Âge. À la question de savoir pourquoi cette légende est devenue si populaire, Bruno Sotty, directeur du Centre de l'Imaginaire Arthurien, répond : « Il existait sûrement le besoin de créer un grand cycle mythologique en Europe après l'arrivée du christianisme ». Les évolutions des aventures d'Arthur et des chevaliers de la Table ronde éclairent en effet l'Histoire de la Bretagne. Bruno Sotty indique ainsi que plus le Moyen Âge avance, plus les symboles chrétiens infusent la légende, que ce soit dans l'interprétation du Graal comme le calice de la Cène ou de l'ajout du thème de l'adultère qui finit par précipiter le royaume.

Ancrer les légendes dans une terre

Aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, des folkloristes tels qu'Anatole le Braz décident de consigner les légendes transmises oralement. Ce besoin de mémoire est renforcé par l'apparition du romantisme au XIX^{ème} siècle et la volonté de légendariser le territoire. Des lieux au départ sans rapport avec les histoires sont choisis et rattachés à un récit. Par exemple, si la fontaine de Barenton est sourcée car décrite par Chrétien de Troyes, le tombeau de Merlin ou le Val sans retour, fief de la fée Morgane, as-

socient définitivement la forêt de Paimpont à la mythique forêt de Brocéliande.

Cette légendarisation du territoire est renforcée en Bretagne par une réelle architecture du merveilleux. Les dolmens, les menhirs ou encore les chapelles perdues dans les landes invitent à la rêverie et confèrent une atmosphère magique et propice aux histoires les plus fantastiques. Erwan Chartier, historien, universitaire et journaliste, ajoute : « Les légendes font partie de l'imaginaire breton et de la construction d'une identité ». L'historien souligne également le rôle de la langue bretonne dans le développement des légendes. Seule langue celte parlée sur le continent, elle possède cette capacité à créer des images.

Ainsi, face à l'océan qui s'étend à perte de vue, il est tentant de s'imaginer la cité engloutie d'Ys qui dort au fond de l'eau ou encore d'essayer d'apercevoir les Morgans, ces créatures qui peuplent les profondeurs de l'île d'Ouessant.

Le récit de quêtes universelles et intemporelles

Ce qui distingue une légende de toute autre histoire est la part de réel qui lui est inhérente. Le récit a tout ce qu'il faut pour être authentique jusqu'à ce que des éléments

magiques viennent s'y ajouter. Cette part de surnaturel a pour but d'expliquer l'inexpliquable en apposant une signification à des phénomènes naturels. Xavier Husson, auteur et illustrateur de livres sur les légendes bretonnes, explique : « Les gens avaient besoin de donner un sens à leurs craintes et superstitions ». Il tient à souligner l'universalité des légendes. Selon lui, elles font écho à ce que nous sommes et ce vers quoi nous devrions tendre car chaque personne possède les mêmes quêtes initiatiques.

Si la science permet aujourd'hui de répondre à de nombreuses questions, les légendes de Bretagne continuent de passionner les Bretons comme les non-Bretons qui, face à des temps désenchantés, ont toujours besoin d'une dose de magie. Aujourd'hui, les livres, les bandes dessinées, les jeux vidéo, les divers événements ou encore de nombreuses organisations continuent de perpétuer cet héritage et de défendre ce patrimoine régional. Chacun peut en effet s'approprier les légendes et créer sa propre version. Ainsi, le roi Arthur de Chrétien de Troyes n'est pas le même que celui joué par Sean Connery dans le film *Lancelot, le premier chevalier* (1995), lesquels sont encore très différents du jeune Arthur de la série Netflix *Cursed* (2020).

Léa Stocky



Le Cap Fréhel



Le tombeau de Merlin

Saint-Malo et Dinard, entre Histoire et légendes

Non loin du Mont Saint-Michel, la cité corsaire de Saint-Malo domine la côte d'Émeraude. Ses remparts et ses plages en font un petit coin de paradis. De l'autre côté de la Rance, la ville de Dinard lui fait face. Cette station balnéaire se distingue par ses villas Belle Époque que de nombreuses balades permettent de découvrir.



PUBLIREPORTAGE

DEVENIR FINISTÉRIEN, UNE PHILOSOPHIE DE VIE

Vous n'avez pas pu manquer cette information : lorsqu'il s'agit de mesurer la qualité de vie, le Finistère occupe une place de choix dans tous les classements. Entouré par l'océan, doté d'une vie culturelle dense (grâce, notamment, à ses 2 scènes nationales), de produits uniques à forte identité, le Finistère est synonyme d'épanouissement !

Ajoutez à tout cela un coût de la vie attractif, un accès toujours plus facile (1^{er} aéroport breton, Ligne à Grande Vitesse...) un taux de chômage bas et le beau temps plusieurs fois par jour : vous avez tous les arguments pour venir vivre et rester ici, dans le Finistère.

À l'extrémité Ouest de la France, le Finistère mêle authenticité et innovation. Bordé par ses 1200 km de côte, le département jouit d'une identité faite d'intensité, entre terre et mer. Vivre sur le territoire finistérien, c'est s'épanouir tant dans sa vie personnelle que professionnelle : accéder à un bassin d'emploi de taille métropolitaine avec la plage comme lieu d'afterwork, quelle chance ! Le Finistère, c'est aussi un héritage culturel millénaire, des paysages et sites de loisirs à couper le souffle, un sens de la fête et un art de vivre uniques en France.

Dans cet environnement où il fait bon vivre, le Finistère est aussi un territoire au sein duquel les opportunités professionnelles abondent : de nombreuses grandes entreprises ne s'y sont pas trompées, en installant leur siège à la pointe bretonne. De plus, en ville comme sur les côtes, le marché de l'immobilier demeure attractif avec des prix cinq à six fois inférieurs à ceux des grandes métropoles. Et pour les télétravailleurs, quoi de plus beau que de faire rêver ses collègues avec un authentique arrière-plan maritime !

Quel que soit le lieu où l'on choisisse de poser ses valises, le Finistère se vit au travers de son potentiel naturel exceptionnel : notre climat doux et océanique, nos falaises sauvages et côtes rocheuses, nos grands sites forestiers ravissent tous les Finistériens de naissance ou d'adoption.

MON FINISTÈRE : DES EXPÉRIENCES UNIQUES

Vivre en Finistère, c'est aussi la possibilité de vivre des expériences singulières : dormir sur une île déserte, assister à l'un des plus grands rassemblements de vieux gréements de France, s'initier au wing foil, admirer des espèces végétales uniques en France, grimper au sommet du plus haut phare d'Europe, s'initier à la cuisine aux algues, découvrir les nombreux métiers de la mer... il y en a pour tous les goûts !

LA DOLCE VITA À LA FINISTÉRIENNE

En Finistère, après la journée de travail, une nouvelle journée commence. L'occasion de s'adonner à ses loisirs préférés en extérieur ou d'expérimenter de nouvelles activités. Trail, surf, équitation, escalade,



nautisme, pêche, randonnée... Le Finistère est un terrain de jeu idéal pour toutes les activités outdoor, sur terre ou sur mer. Et après l'effort, une petite pause gourmande s'impose : restaurants étoilés ou bonnes petites tables pour tous les budgets, notre territoire est une destination de choix pour tous les gourmets et gourmands. Avez-vous déjà goûté aux ormeaux ou dégusté un Kig ha farz ? Le Finistère est un territoire où manger rime à la fois avec santé et avec diversité !

UNE VIE CULTURELLE MARQUÉE PAR L'OUVERTURE SUR LE MONDE

Avec ses 850 monuments et 4650 objets protégés au titre des monuments historiques, le Finistère est le protecteur de tous les patrimoines, qu'ils soient maritime, botanique, archéologique, civil ou militaire. Pas étonnant donc que l'on trouve à la fois la Galerie des innovations maritimes, la Fondation Hélène et Edouard Leclerc pour la Culture ou le premier Conservatoire botanique national du monde !

La vitalité artistique du Finistère repose aussi bien sûr sur ses théâtres et nombreux

lieux de spectacles et de concert : deux scènes nationales de théâtre, musique et danse, plusieurs scènes des musiques actuelles, mais également un Centre National des Arts de la Rue rythment l'agenda culturel... sans compter les nombreuses petites salles dans lesquelles se déploient les pratiques artistiques professionnelles et amateurs. Car le Finistère, c'est aussi une vie associative d'une exceptionnelle densité, en particulier concernant l'art et la culture : que vous soyez plutôt musicien en herbe, comédien né ou héritier de l'école de peinture de Pont-Aven, vous trouverez forcément une association pour vous.

Quant aux festivals en tous genres, la réputation du Finistère n'est plus à faire : Vieilles Charrues, Festival du Bout du monde, Festival du cinéma, Festival de Cornouaille, les Filets bleus et bien d'autres rythment l'année, sur le continent et sur les îles !

WWW.TOUTCOMMENCEENFINISTERE.COM

EVANCY^o
ICI CHEZ VOUS

Les
résidences
hôtelières
à la
Française

Côte d'Opale et Côte d'Azur

Evancy - Résidences hôtelières et bien plus encore... 3* et 4* sur plus de 6 destinations
Petits déjeuners sur place - Ménage inclus - Familyfriendly - Gayfriendly - Dogfriendly - Friendly tout court...

www.evancy.fr